



FONDATION
**POUR
L'ENFANCE**
reconnue d'utilité publique



Baromètre des violences éducatives ordinaires

Février 2026

MCP / LR N° 121902

Contacts Ifop :
Marion Chasles-Parot / Lisa Roure
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01. La méthodologie 3

02. Les résultats de l'étude 5

A. Le rapport aux punitions corporelles et psychologiques

B. Les interactions avec l'enfant

C. La connaissance des violences éducatives ordinaires

D. Les connaissances sur le développement des enfants

E. L'influence de son éducation et les informations sur la parentalité



01

Méthodologie

Méthodologie

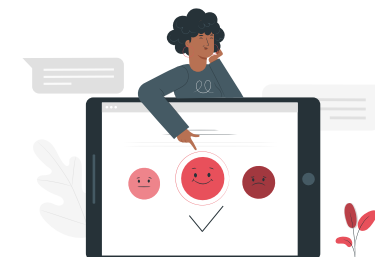
Etude réalisée par l'Ifop pour la Fondation pour l'Enfance et la Fondation de l'Université de Bretagne Occidentale. Cette enquête s'inscrit notamment dans le cadre du projet de recherche Prévéo.



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 005 personnes**, représentatif des parents d'enfants âgés de 0 à 17 ans.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interview(é)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 30 janvier au 9 février 2026**.

Rappel de la méthodologie des précédentes vagues

Mai 2022 : Etude réalisée par l'Ifop pour La Fondation pour l'Enfance. L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1314 parents d'enfants de 0 à 10 ans, extrait d'un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 10 mai au 31 mai 2022.

Avril 2024 : Etude réalisée par l'Ifop pour La Fondation pour l'Enfance. L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1004 parents d'enfants de 0 à 10 ans, extrait d'un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 27 avril 2024.



Hausse significative vs 2024



Baisse significative vs 2024

xx% Score significativement supérieur vs la moyenne

xx% Score significativement inférieur vs la moyenne

PRÉVÉO : Une recherche en 3 volets



VOLET 1 - L'Enquête

Une **enquête nationale** auprès de pères et de mères d'enfants de 0 à 17 ans sur les pratiques éducatives et parentales

En partenariat avec la **Fondation pour l'Enfance**



VOLET 2 - Les interventions parentales

Développer **3 dispositifs d'intervention** destinés aux parents pour les sensibiliser aux VEO et les accompagner dans leur parentalité

- Un ciné-débat
- Un atelier sur les défis de la parentalité
- Une application mobile

Évaluation de l'efficacité de ces dispositifs

Dispositifs uniques en Bretagne

VOLET 3 - Perceptions et pratiques des professionnels

Questionner les professionnels sur leurs connaissances sur les VEO et leurs besoins pour mieux accompagner les familles

Des **groupes de discussion** mis en place sur le **territoire français**

→ **Site internet** : <https://www.preveo-ubo.com/>



02

Les résultats de l'étude



A

Le rapport des parents aux
punitions corporelles
et psychologiques

L'adhésion à différentes affirmations sur les punitions corporelles

Question : Les affirmations suivantes portent sur les punitions corporelles (ex. : tapes, fessées, pincements). Pour chacune d'elles, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.

Recommandations

En France, l'éducation sans violences physiques ni verbales est de plus en plus encouragée

En France, les lois découragent l'usage des punitions corporelles dans l'éducation

La plupart des **professionnels** que je consulte (médecins, psychologues, etc.) considèrent qu'il ne faut jamais recourir aux punitions corporelles

La plupart de mes **proches** (amis, famille) désapprouvent l'usage des punitions corporelles pour éduquer un enfant

En France, il est courant que les parents utilisent des punitions corporelles lorsque leur enfant se comporte mal

Perceptions

Certains enfants ont besoin de punitions corporelles pour apprendre à bien se comporter

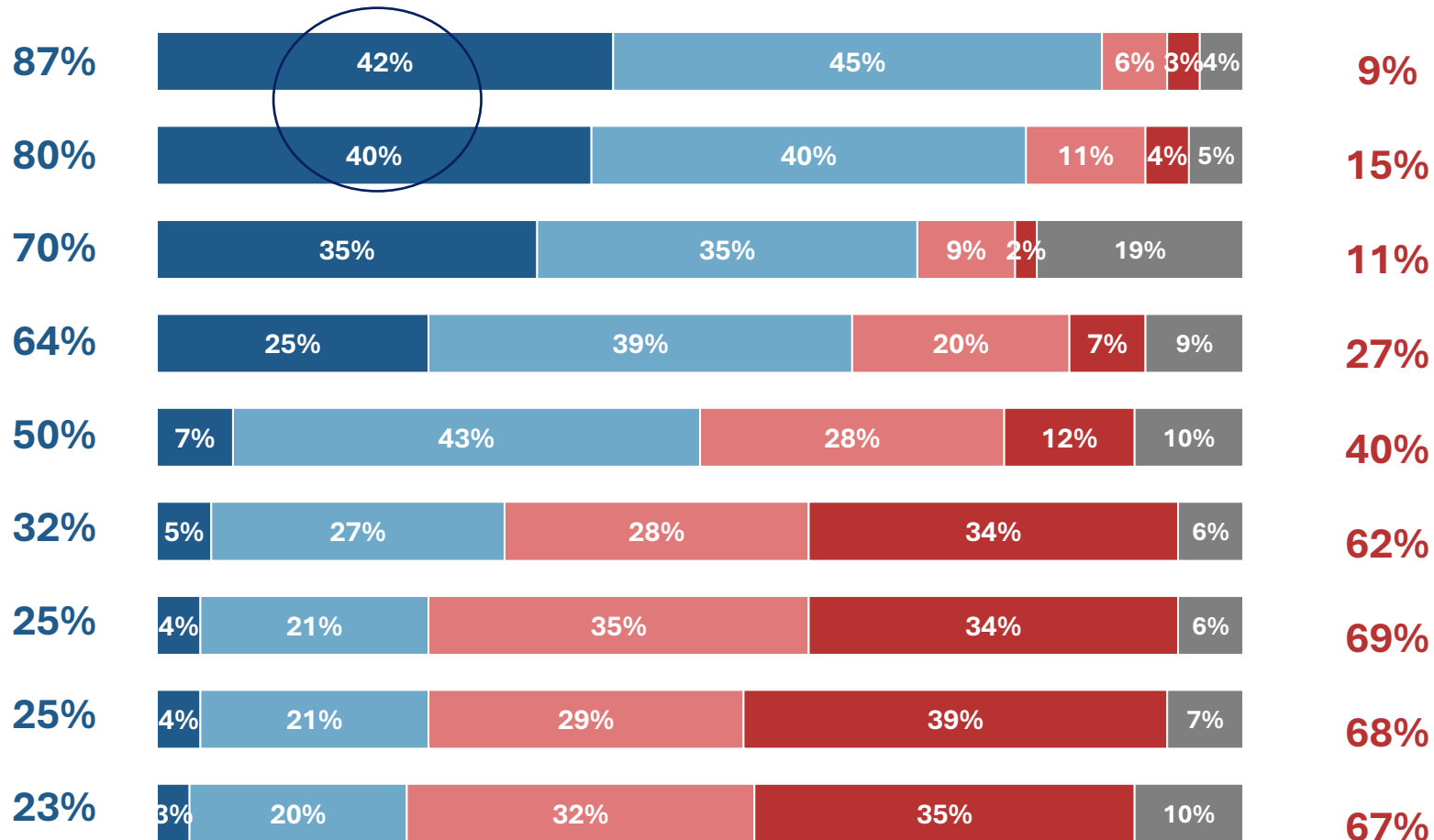
La fessée est une méthode efficace pour éduquer un enfant

La loi devrait permettre l'usage des punitions corporelles dans l'éducation des enfants

Les parents qui utilisent des punitions corporelles avec leur enfant ont raison de le faire

Total
« D'ACCORD »

Total
« PAS D'ACCORD »



■ Fortement d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt en désaccord ■ Fortement en désaccord ■ Vous ne savez pas

L'adhésion à différentes affirmations sur les punitions corporelles – focus

Question : Les affirmations suivantes portent sur les punitions corporelles (ex. : tapes, fessées, pincements). Pour chacune d'elles, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.

	Total « D'ACCORD »	Hommes	Femmes	Punitions corporelles ou psychologiques durant l'enfance	
				Oui	Non
En France, l'éducation sans violences physiques ni verbales est de plus en plus encouragée	87%	86%	88%	87%	86%
En France, les lois découragent l'usage des punitions corporelles dans l'éducation	80%	82%	77%	81%	79%
La plupart des professionnels que je consulte (médecins, psychologues, etc.) considèrent qu'il ne faut jamais recourir aux punitions corporelles	70%	72%	69%	69%	73%
La plupart de mes proches (amis, famille) désapprouvent l'usage des punitions corporelles pour éduquer un enfant	64%	67%	60%	59%	70%
En France, il est courant que les parents utilisent des punitions corporelles lorsque leur enfant se comporte mal	50%	51%	50%	57% (*)	40%
Certains enfants ont besoin de punitions corporelles pour apprendre à bien se comporter	32%	40%	25%	39%	22%
La fessée est une méthode efficace pour éduquer un enfant	25%	29%	21%	30%	19%
La loi devrait permettre l'usage des punitions corporelles dans l'éducation des enfants	25%	29%	21%	29%	19%
Les parents qui utilisent des punitions corporelles avec leur enfant ont raison de le faire	23%	29%	18%	29%	16%

(*) Note de lecture : 57% des parents d'enfants qui ont reçu des punitions corporelles ou psychologiques durant leur enfance adhèrent au fait qu'en France il est courant que les parents utilisent des punitions corporelles lorsque leur enfant se comporte mal (vs 50% de l'ensemble des parents)

L'adhésion à différentes affirmations sur les punitions corporelles – focus

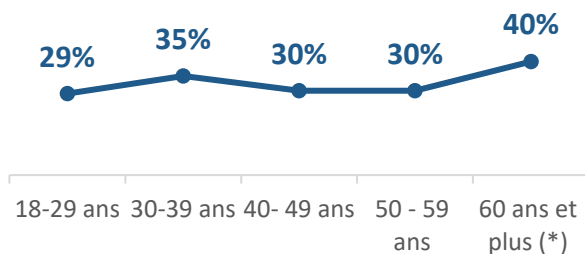
Question : Les affirmations suivantes portent sur les punitions corporelles (ex. : tapes, fessées, pincements). Pour chacune d'elles, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.

Certains enfants ont besoin de punitions corporelles pour apprendre à bien se comporter
(32% pour l'ensemble des parents)

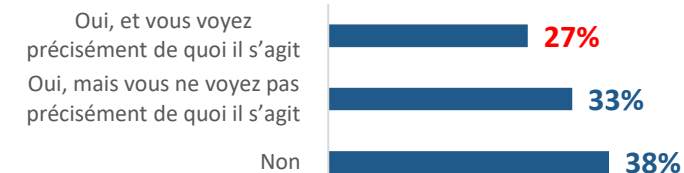
Sexe des parents



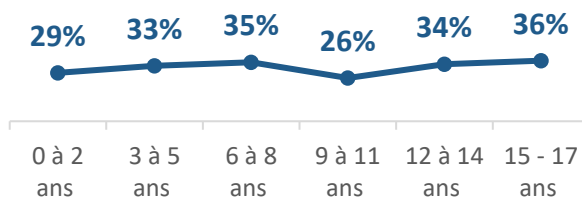
Âge des parents



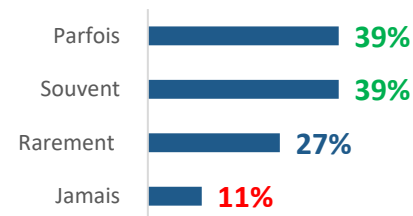
Connaissance des violences éducatives ordinaires



Âge des enfants



Expérience de punitions corporelles ou psychologiques durant l'enfance

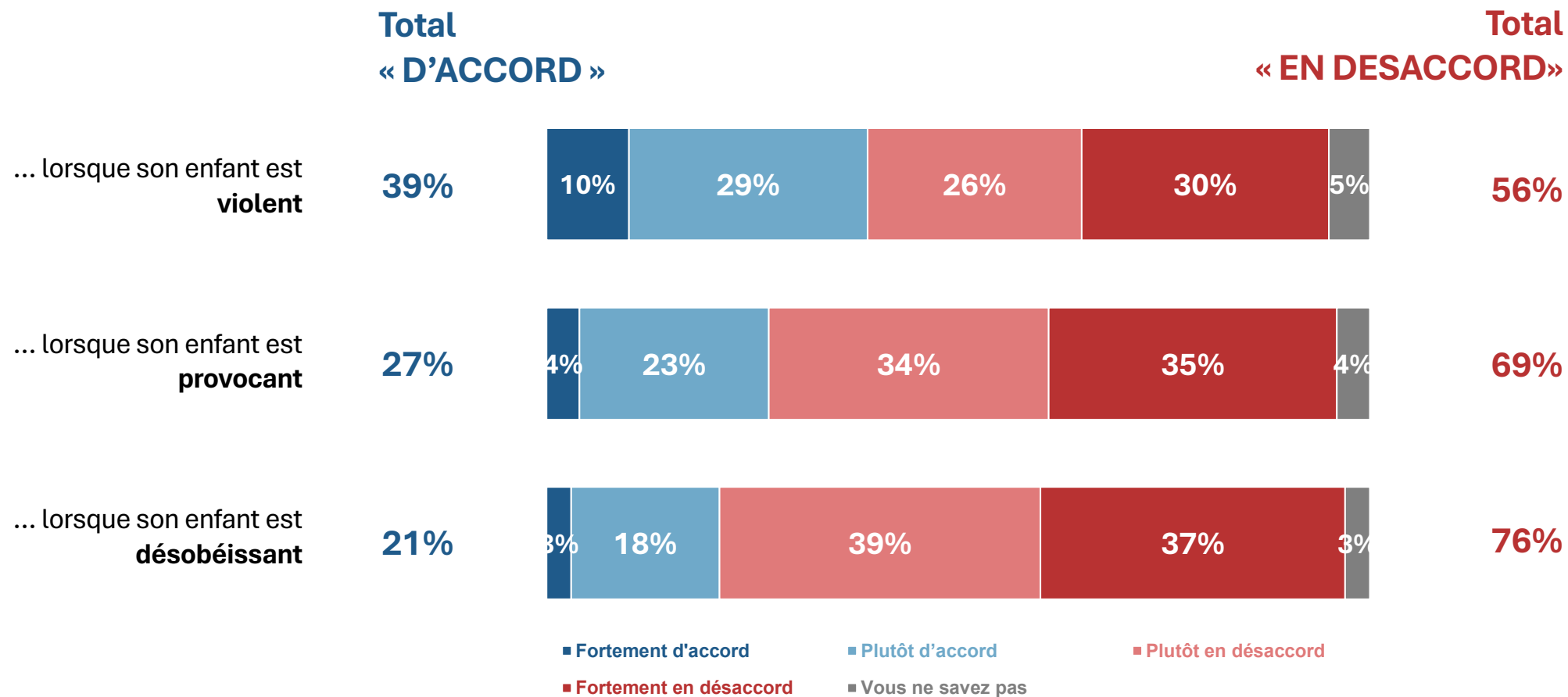


NB : pas de différences significatives selon la connaissance du développement des enfants (indicateur au global)

(*) : effectif faible, résultats à interpréter avec prudence

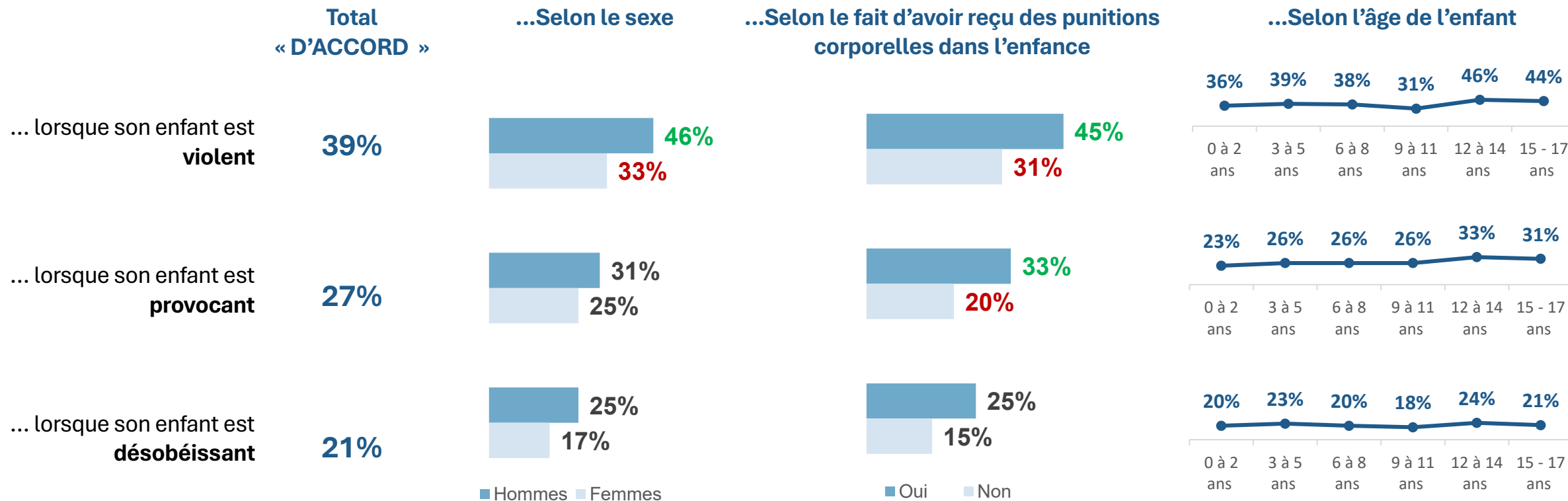
L'acceptabilité d'une punition corporelle selon le comportement de l'enfant

Question : Pour chacune des situations suivantes, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord. Il serait acceptable qu'un parent utilise une punition corporelle...



L'acceptabilité d'une punition corporelle selon le comportement de l'enfant - focus

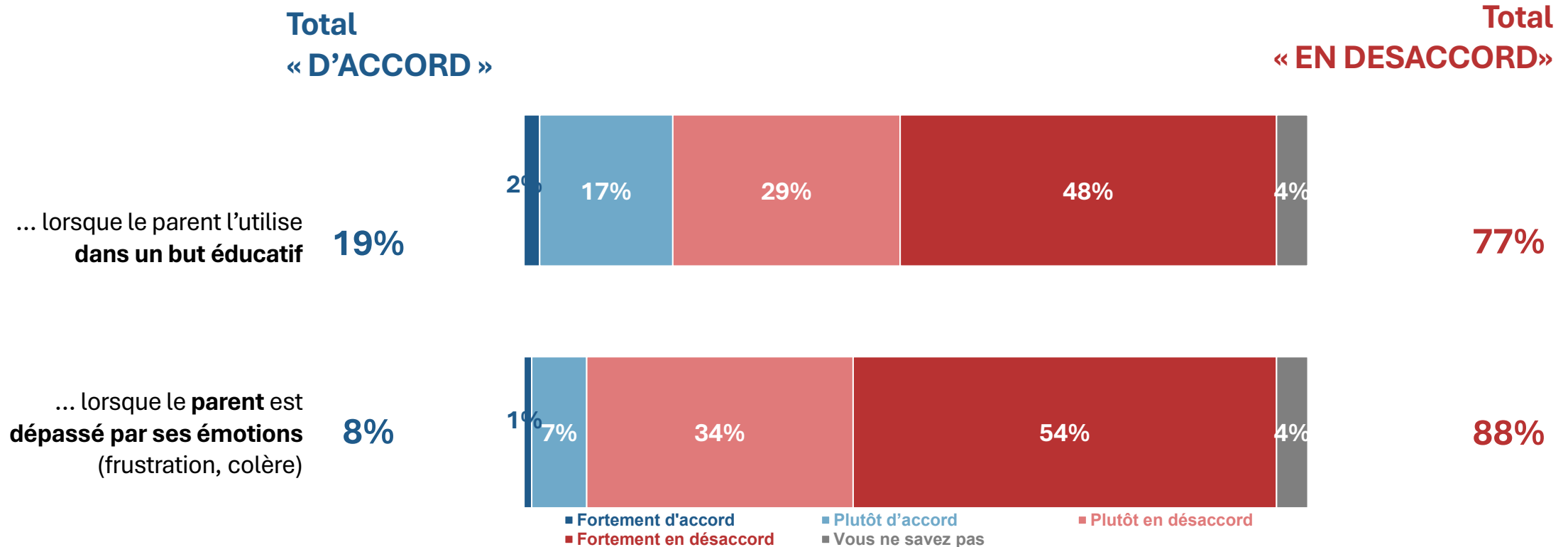
Question : Pour chacune des situations suivantes, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord. Il serait acceptable qu'un parent utilise une punition corporelle...



NB : Les femmes sont significativement **plus fortement en désaccord** témoignant ainsi d'une plus ferme opposition de principe.

L'acceptabilité d'une punition corporelle selon l'émotion et l'éducation du parent

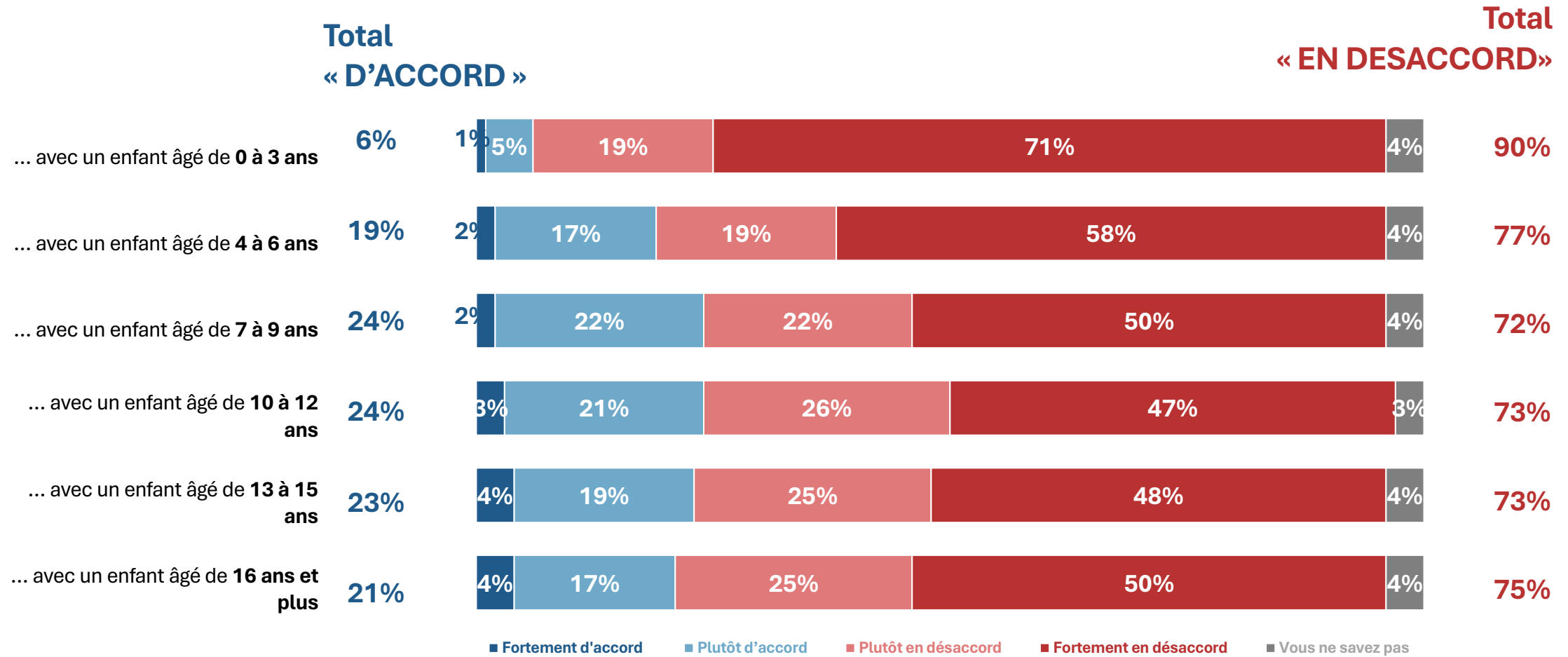
Question : Pour chacune des situations suivantes, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord. Il serait acceptable qu'un parent utilise une punition corporelle...



NB : Les femmes sont plus **fortement en désaccord** que les hommes, témoignant ainsi d'une plus ferme opposition de principe.

L'acceptabilité d'une punition corporelle selon l'âge de l'enfant

Question : Pour chacune des situations suivantes, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord. Il serait acceptable qu'un parent utilise une punition corporelle...



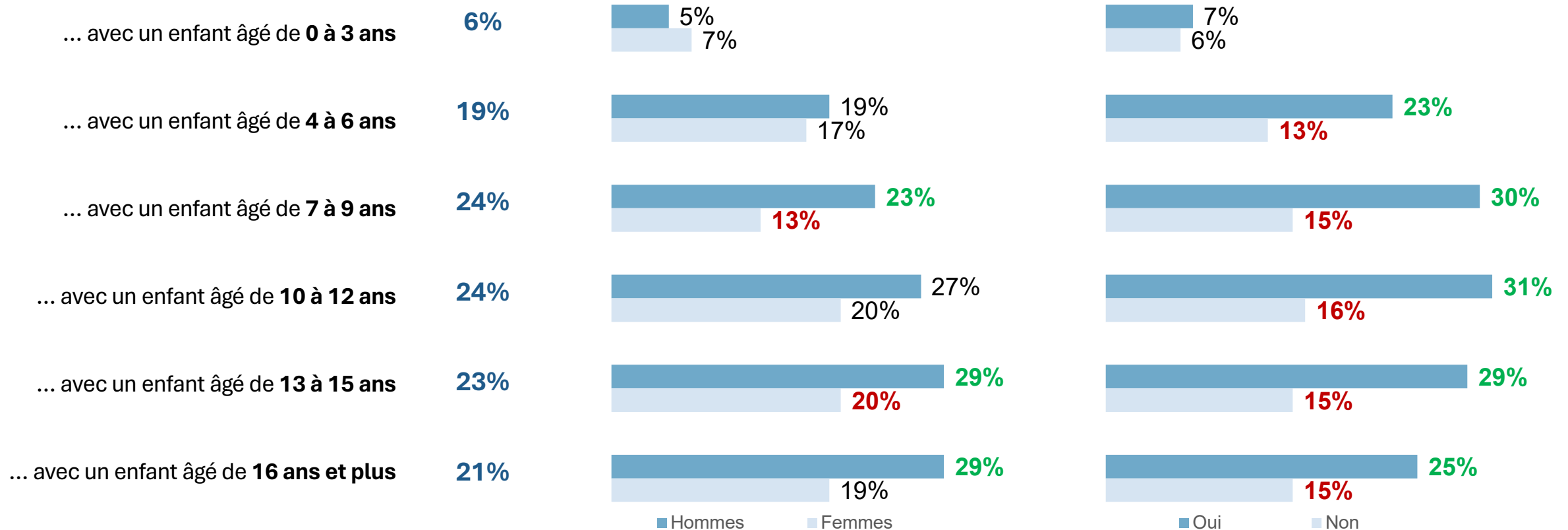
L'acceptabilité d'une punition corporelle selon l'âge de l'enfant

Question : Pour chacune des situations suivantes, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord. Il serait acceptable qu'un parent utilise une punition corporelle...

Total « D'ACCORD »

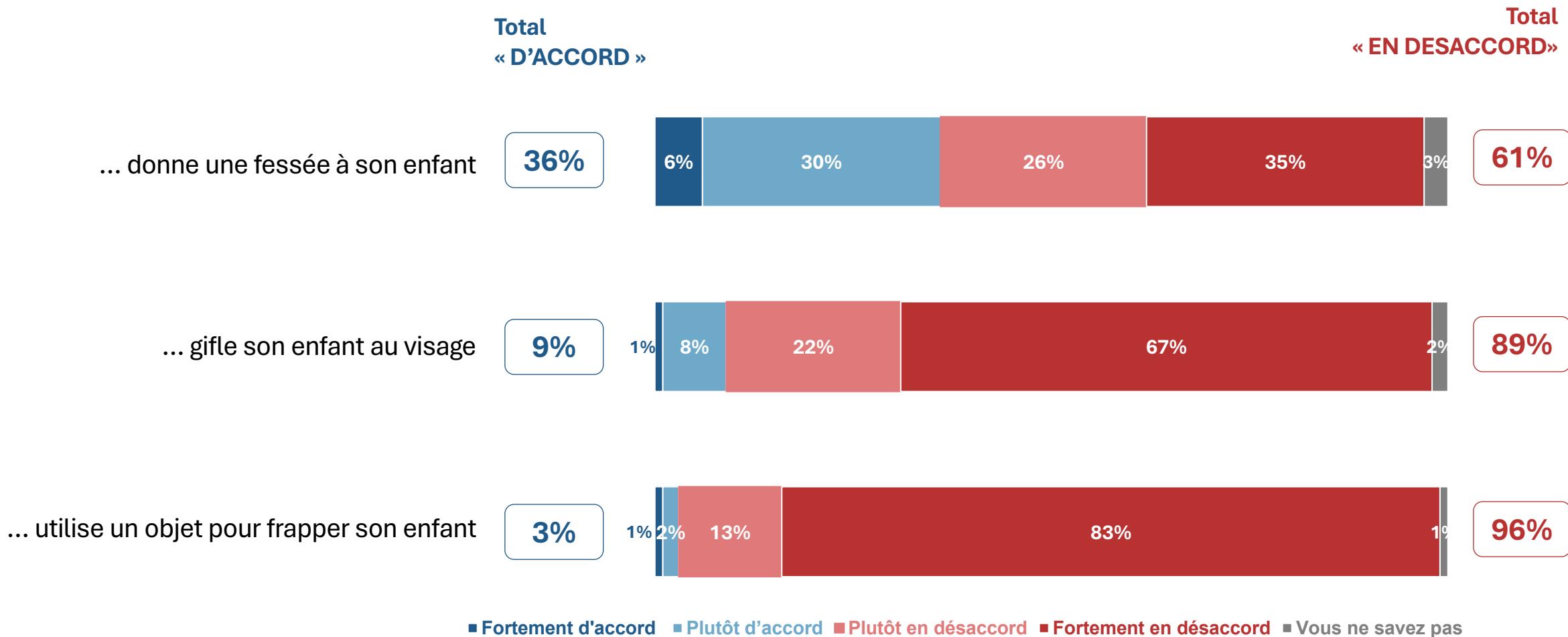
...Selon le sexe

...Le fait d'avoir reçu des punitions corporelles dans l'enfance



L'acceptabilité de différentes pratiques violentes dans un but éducatif

Question : Pour chaque affirmation, indiquez dans quelle mesure vous considérez acceptable qu'un parent utilise ce type de pratique dans un but éducatif
Il serait acceptable qu'un parent ...

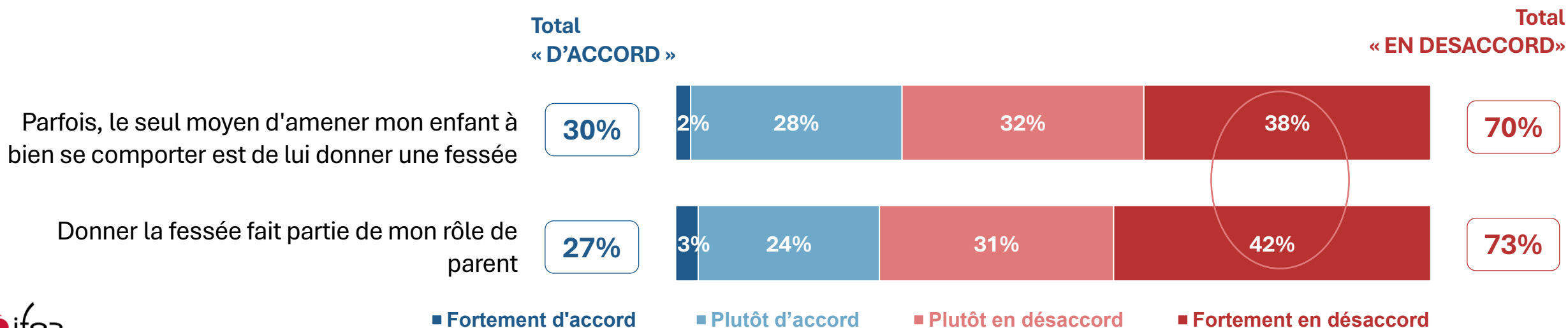
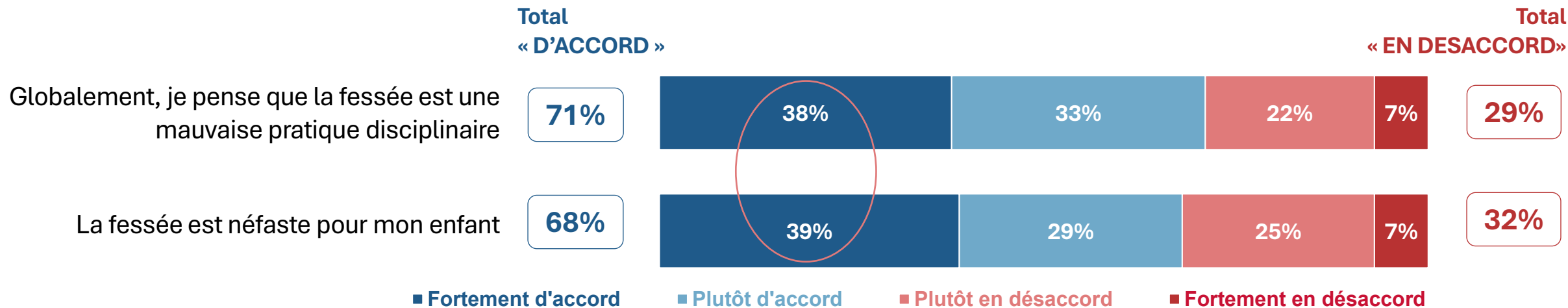


NB : les femmes sont significativement plus nombreuses à déclarer être « **fortement en désaccord** » avec l'idée de **gifler son enfant et d'utiliser un objet pour frapper son enfant**

Les perceptions sur la fessée

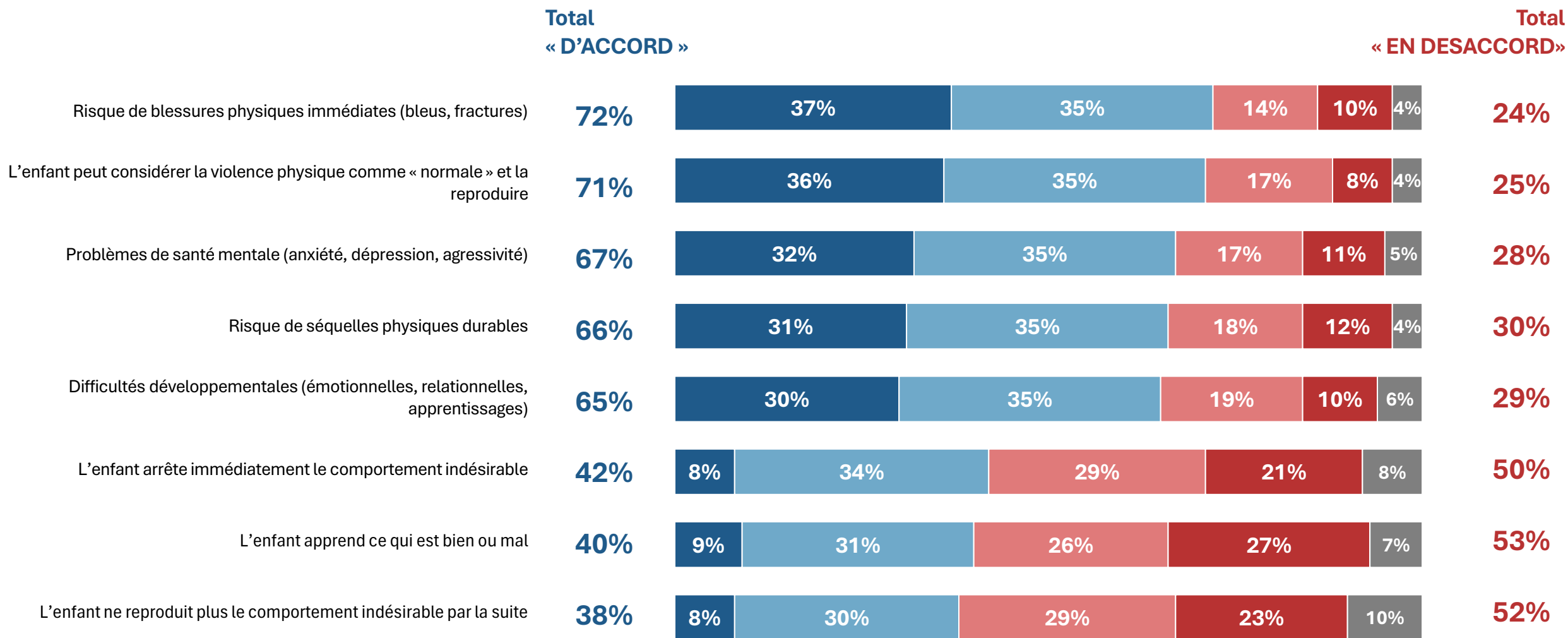
Question : Pour chacune des affirmations suivantes relatives à la fessée, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord.

Base : aux parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans, soit 36% de l'échantillon



Les effets possibles des punitions corporelles sur les enfants

Question : D'après vous, quels sont les effets possibles des punitions corporelles sur les enfants ?

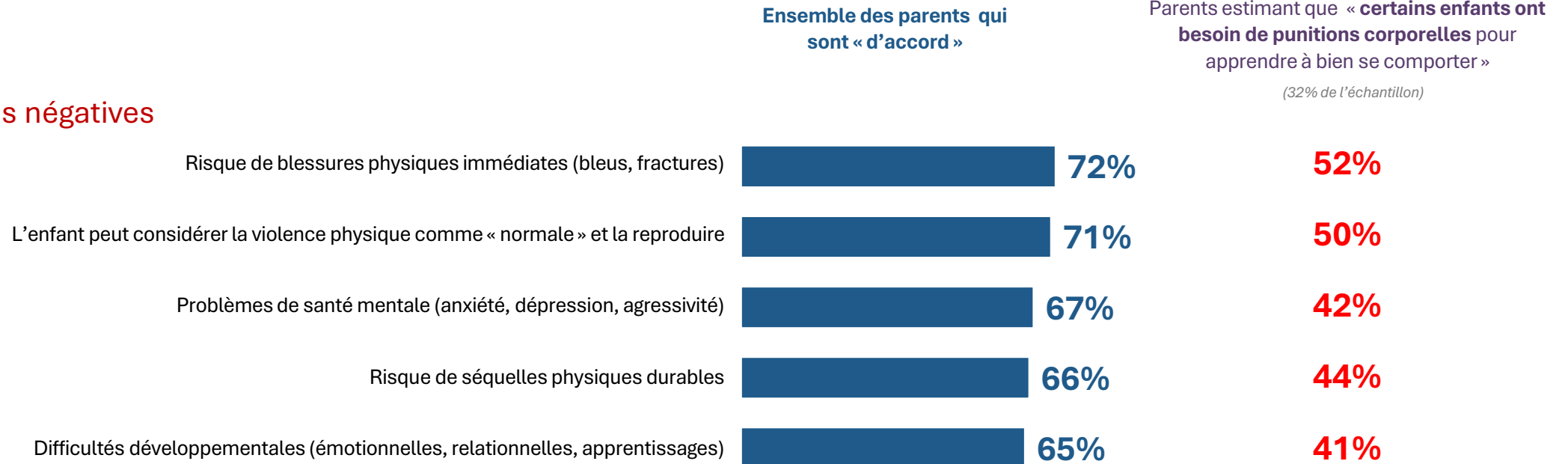


■ Fortement d'accord
■ Plutôt d'accord
■ Plutôt en désaccord
■ Fortement en désaccord
■ Vous ne savez pas

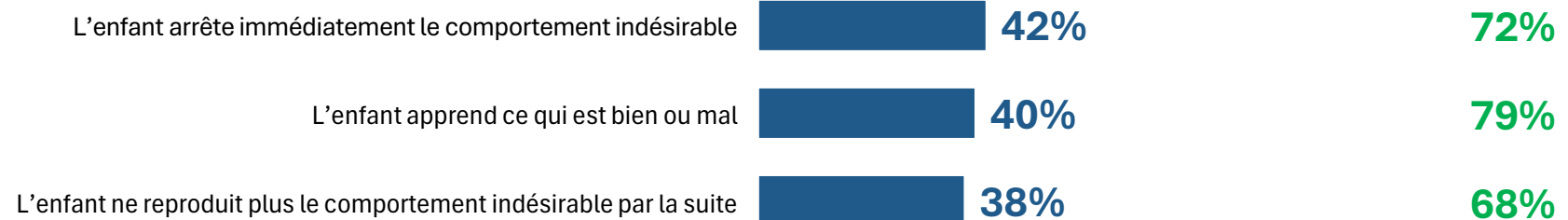
Les effets possibles des **punitions corporelles** sur les enfants - comparatif

Question : D'après vous, quels sont les effets possibles des punitions corporelles sur les enfants ?

Répercussions négatives



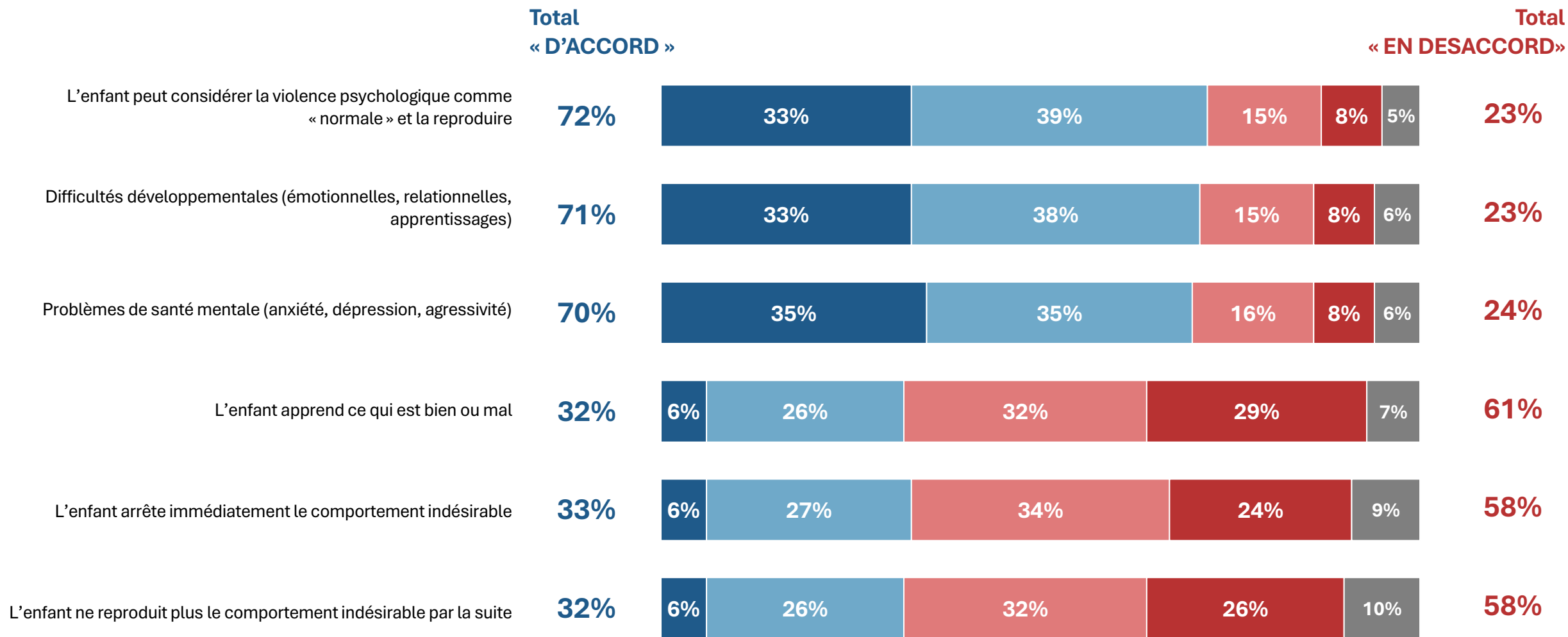
Répercussions positives



Note de lecture : 44% des parents qui croient que les punitions corporelles sont utiles pour apprendre à certains enfants à bien se comporter entendent dans le même temps des risques de séquelles physiques durables.

Les effets possibles des punitions psychologiques sur les enfants

Question : D'après vous, quels sont les effets possibles des punitions psychologiques (ex. : menace, rejet affectif) sur les enfants ?

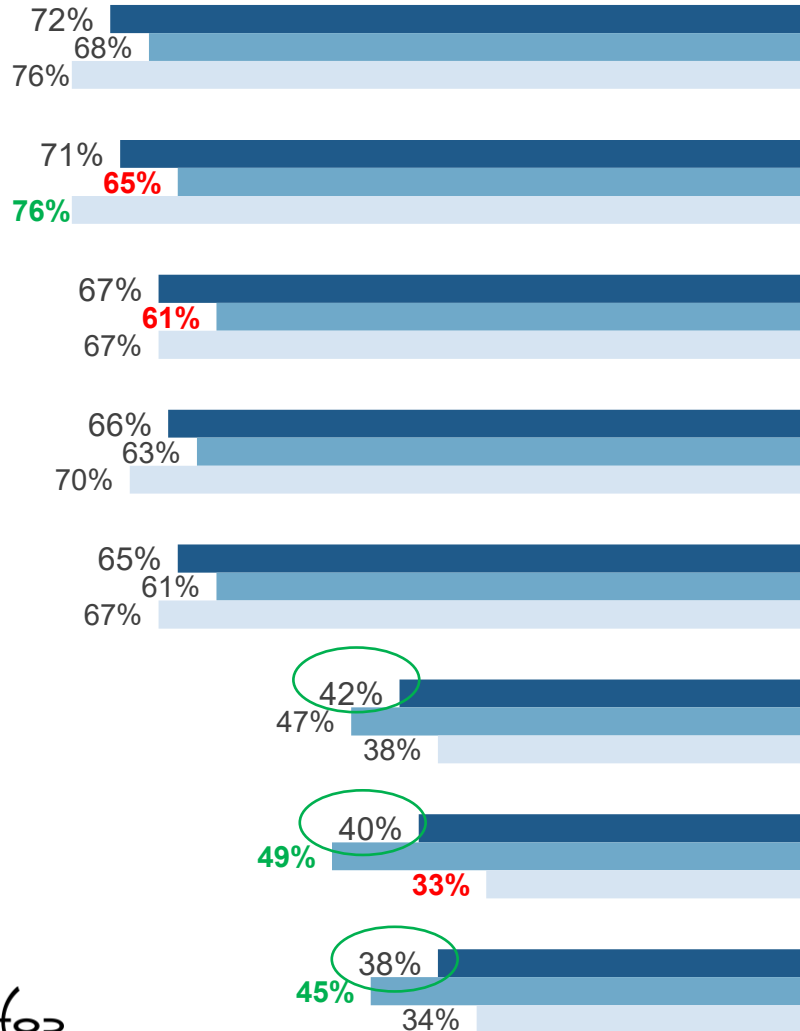


■ Fortement d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt en désaccord ■ Fortement en désaccord ■ Vous ne savez pas

Les effets possibles des **punitions** sur les enfants – focus selon le sexe

Question : D'après vous, quels sont les effets possibles des punitions corporelles sur les enfants ?

Conséquences perçues des punitions corporelles



Répercussions négatives

Risque de blessures physiques immédiates (bleus, fractures)

L'enfant peut considérer la violence physique comme « normale » et la reproduire

Problèmes de santé mentale (anxiété, dépression, agressivité)

Risque de séquelles physiques durables

Difficultés développementales (émotionnelles, relationnelles, apprentissages)

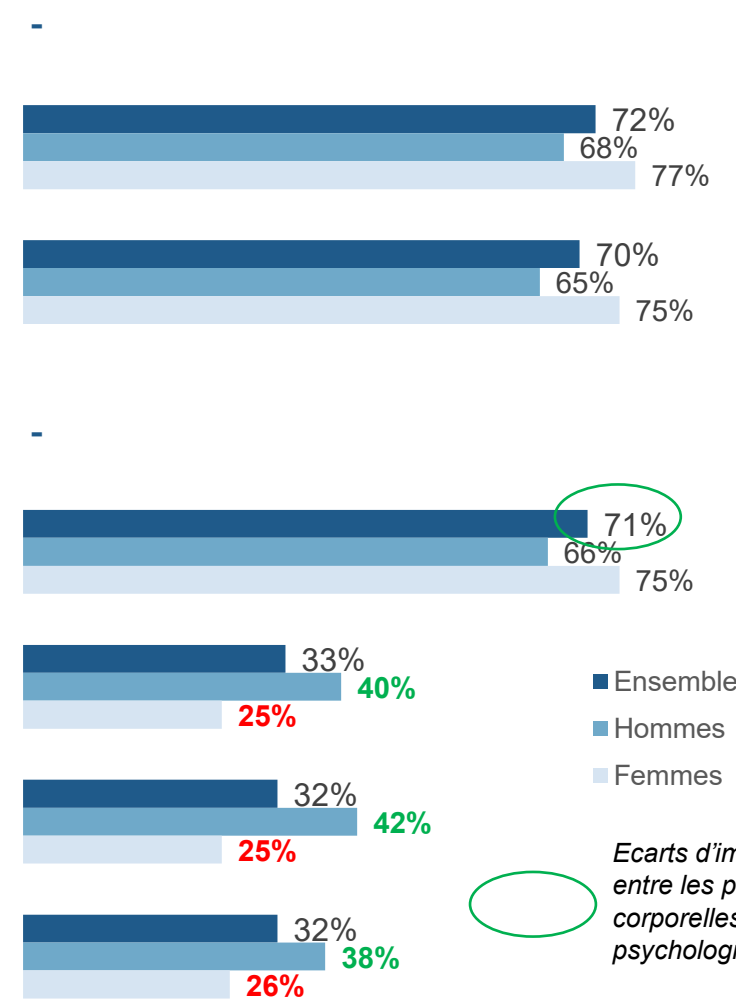
Répercussions positives

L'enfant arrête immédiatement le comportement indésirable

L'enfant apprend ce qui est bien ou mal

L'enfant ne reproduit plus le comportement indésirable par la suite

Conséquences perçues des punitions psychologiques



■ Ensemble
■ Hommes
■ Femmes

○ Ecarts d'impacts entre les punitions corporelles et psychologiques



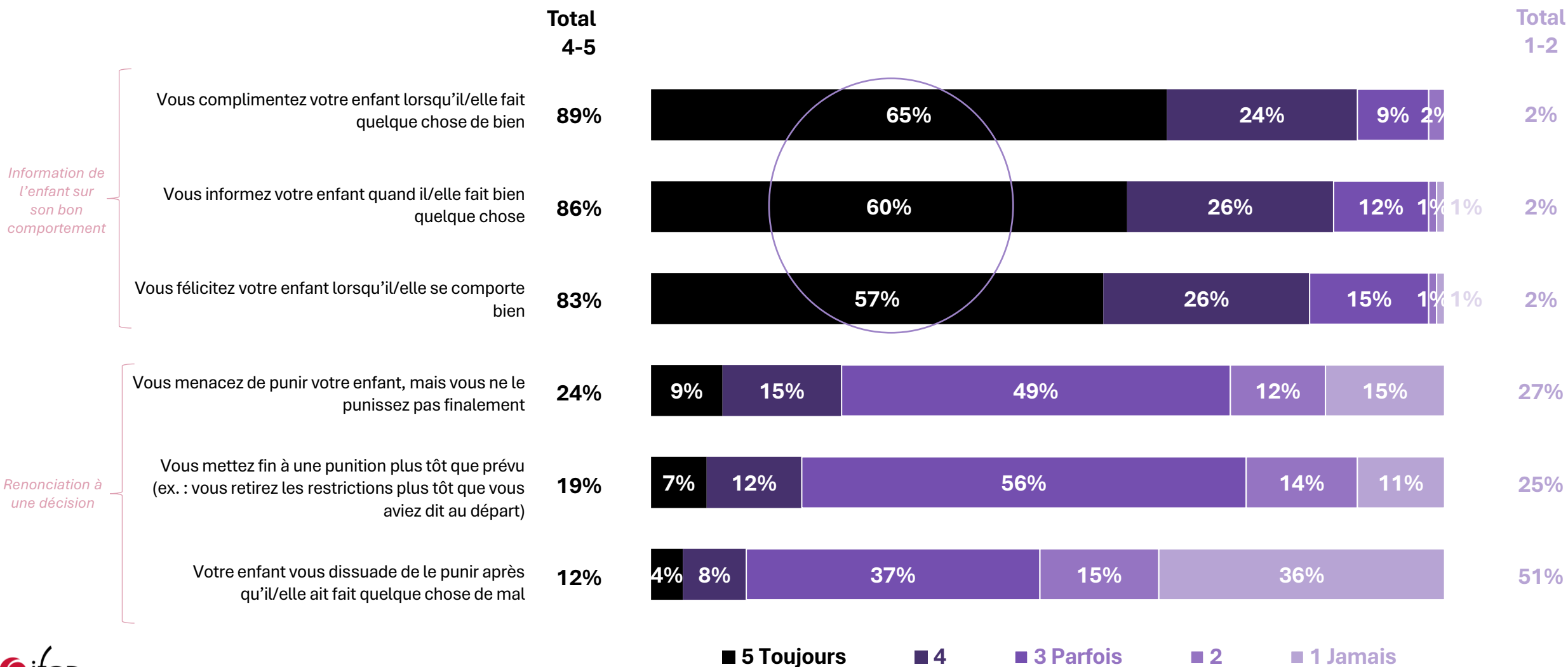
B

Les réactions parentales

La fréquence des réactions parentales face au comportement des enfants

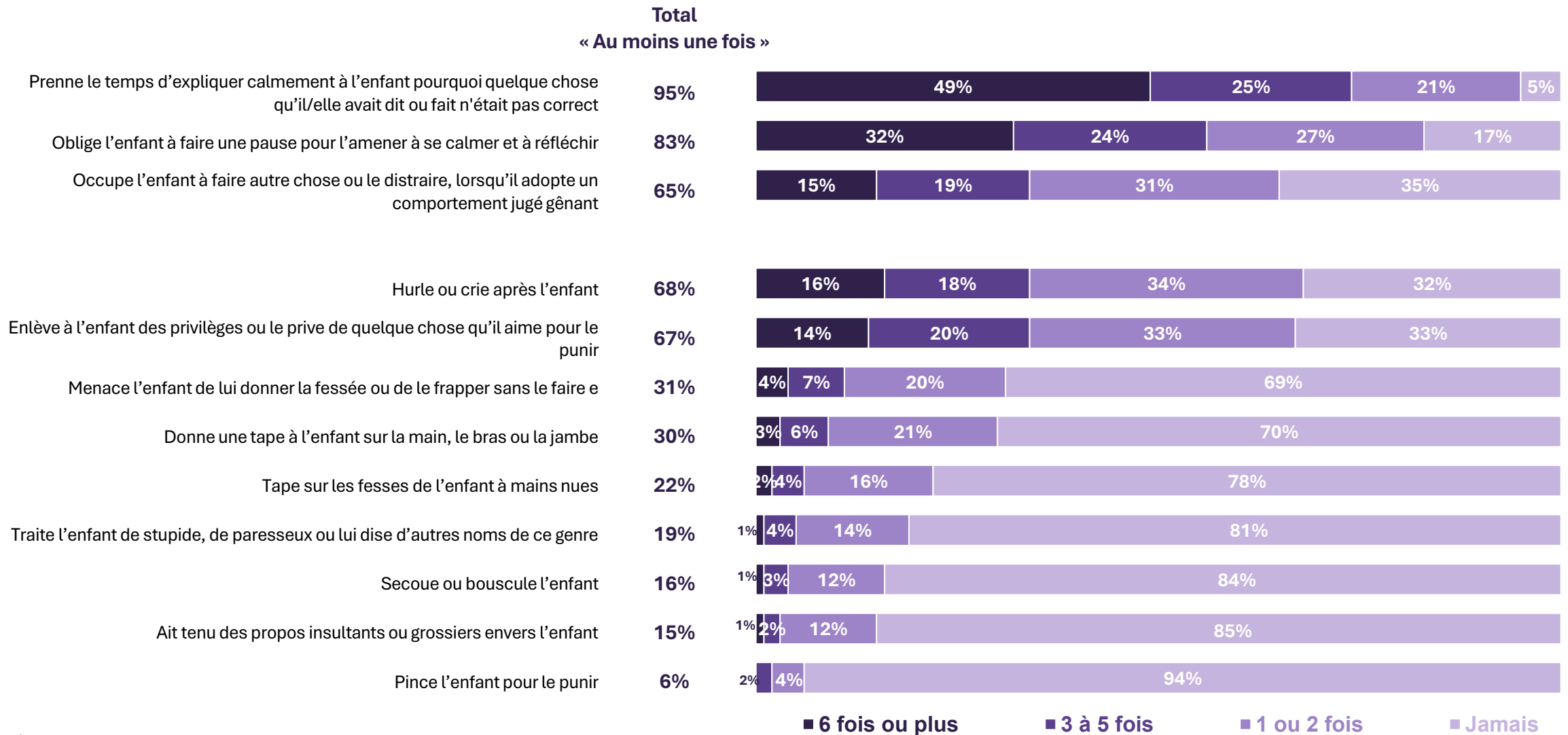
Question : Les affirmations suivantes concernent votre famille. Veuillez indiquer à quelle fréquence chacune de ces situations se produit habituellement chez vous.

Base : aux parents qui ont leur plus jeune enfant âgé de 2 à 17 ans, soit 91% de l'échantillon



La fréquence de comportements des parents à l'égard de leur enfant le plus jeune

Question : Les questions suivantes décrivent différents comportements possibles d'un adulte envers un enfant. On fait référence à tous les adultes de la maison, donc il pourrait s'agir de vous, un autre adulte, un grand frère ou une grande sœur de 18 ans ou plus. Pensez à votre enfant le plus jeune. **Au cours des 12 derniers mois**, combien de fois est-il arrivé qu'un adulte de la maison... ?



La fréquence de comportements des parents à l'égard de leur enfant le plus jeune – Récapitulatif violences physiques et verbales (1)

83%

ont eu recours à

**au moins une des violences verbales
ou psychologiques**

au moins une fois au cours des 12
derniers mois

68% ont au moins une fois *hurlé ou crié après
l'enfant*

67% (...) *enlevé à l'enfant des privilèges ou l'ont
privé de quelque chose qu'il aime pour le punir*

31% (...) *menacé l'enfant de lui donner la fessée
ou de le frapper sans le faire*

19% (...) *traité l'enfant de stupide, de paresseux
ou lui dise d'autres noms de ce genre*

15% (...) *tenu des propos insultants ou grossiers
envers l'enfant*

84%

des parents ont eu recours à **au moins une
violence** (verbale, psychologique ou physique)
au moins une fois au cours des 12 derniers
mois



41%

ont eu recours

**à au moins une des violences
physiques**

au moins une fois au cours des 12
derniers mois

30% ont au moins une fois *donné une tape à
l'enfant sur la main, le bras ou la jambe*

22% (...) *donné une tape sur les fesses de
l'enfant à mains nues*

16% (...) *secoué ou bousculé l'enfant*

6% (...) *pincé l'enfant pour le punir*

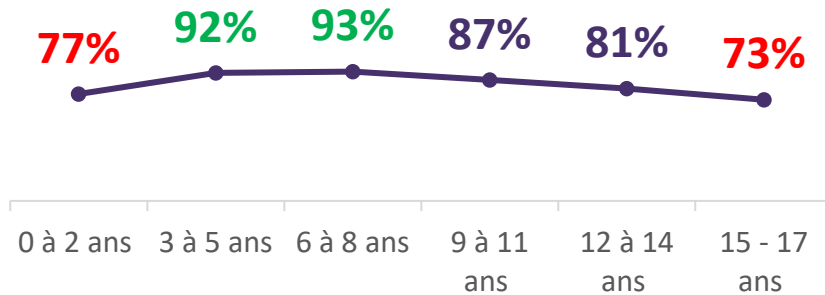
La fréquence de comportements des parents à l'égard de leur enfant le plus jeune – Récapitulatif violences physiques et verbales (2)

84%

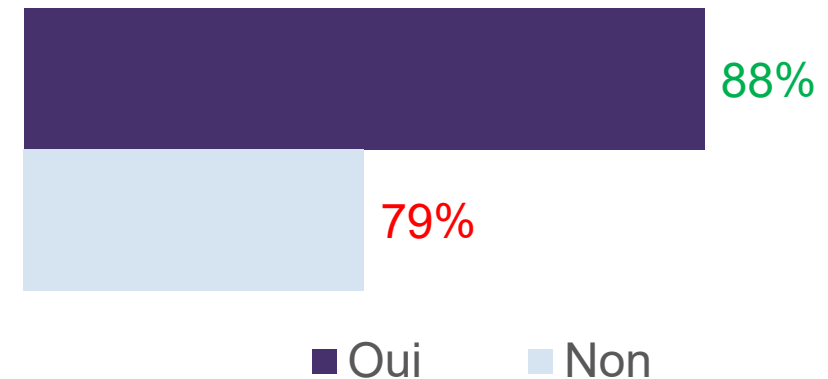
ont eu recours à **au moins une violence** (verbale, psychologique ou physique)
au moins une fois au cours des 12 derniers mois

et notamment...

Ceux qui ont des enfants âgés de...



Ceux qui ont reçu des punitions corporelles ou psychologiques durant l'enfance ...



NB : on observe le même profil parmi ceux qui ont recours au moins une fois à des violences verbales psychologiques et parmi ceux qui ont recours au moins une fois à des violences physiques (les parents d'enfants âgés de 0 à 2 ans et de 15 à 17 ans sont moins nombreux en avoir fait l'expérience, et ceux qui ont reçu des VEO durant l'enfance sont plus nombreux)

La fréquence de comportements des parents à l'égard de leur enfant le plus jeune – focus selon l'âge des enfants

Question : Les questions suivantes décrivent différents comportements possibles d'un adulte envers un enfant. On fait référence à tous les adultes de la maison, donc il pourrait s'agir de vous, un autre adulte, un grand frère ou une grande sœur de 18 ans ou plus. Pensez à votre enfant le plus jeune. **Au cours des 12 derniers mois**, combien de fois est-il arrivé qu'un adulte de la maison... ?

	Total « Au moins une fois »	Enfant âgé de 0 à 5 ans	Enfant âgé de 6 à 11 ans	Enfant âgé de 12 à 17 ans	Parents ayant reçu souvent ou parfois des punitions corporelles ou psychologiques
Prenne le temps d'expliquer calmement à l'enfant pourquoi quelque chose qu'il/elle avait dit ou fait n'était pas correct	95%	95%	96%	94%	95%
Oblige l'enfant à faire une pause pour l'amener à se calmer et à réfléchir	83%	89%	86%	71%	84%
Occupe l'enfant à faire autre chose ou le distraire, lorsqu'il adopte un comportement jugé gênant	65%	63%	74%	64%	65%
Hurle ou crie après l'enfant	68%	71%	72%	60%	74%
Enlève à l'enfant des privilèges ou le prive de quelque chose qu'il aime pour le punir	67%	63%	74%	64%	73%
Menace l'enfant de lui donner la fessée ou de le frapper sans le faire	31%	35%	34%	21%	36%
Donne une tape à l'enfant sur la main, le bras ou la jambe	30%	37%	31%	20%	33%
Traite l'enfant de stupide, de paresseux ou lui dise d'autres noms de ce genre	19%	9%	26%	22%	22%
Secoue ou bouscule l'enfant	16%	16%	20%	12%	18%
Ait tenu des propos insultants ou grossiers envers l'enfant	15%	16%	20%	12%	18%
Pince l'enfant pour le punir	6%	7%	7%	4%	7%

A noter :
Nous n'observons
aucun écart
significatif entre
les hommes et les
femmes



C

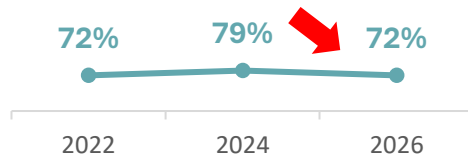
La connaissance des
violences éducatives
ordinaires

La connaissance des violences éducatives ordinaires (1/2)

Question : Personnellement, savez-vous ce que sont les « violences éducatives ordinaires » ?

72%

Savent ce que sont les « violences éducatives ordinaires »

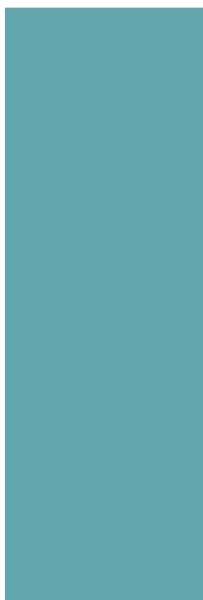


37%



Oui, et vous voyez précisément ce dont il s'agit

35%



Oui, mais vous ne voyez pas précisément ce dont il s'agit

28%



Non

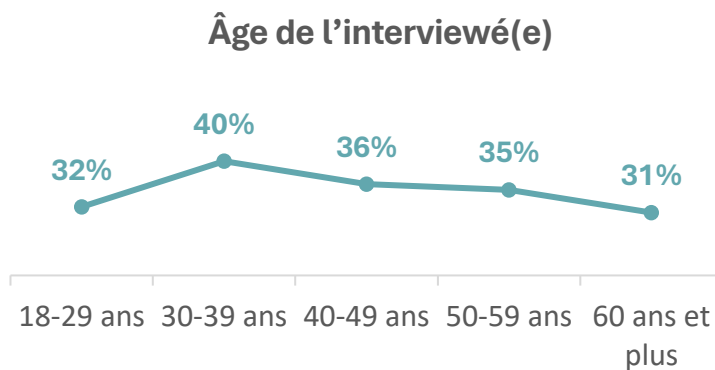
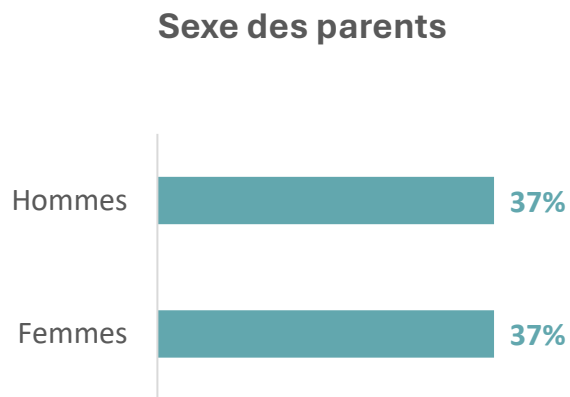


La connaissance des violences éducatives ordinaires – Focus (2/2)

Question : Personnellement, savez-vous ce que sont les « violences éducatives ordinaires » ?

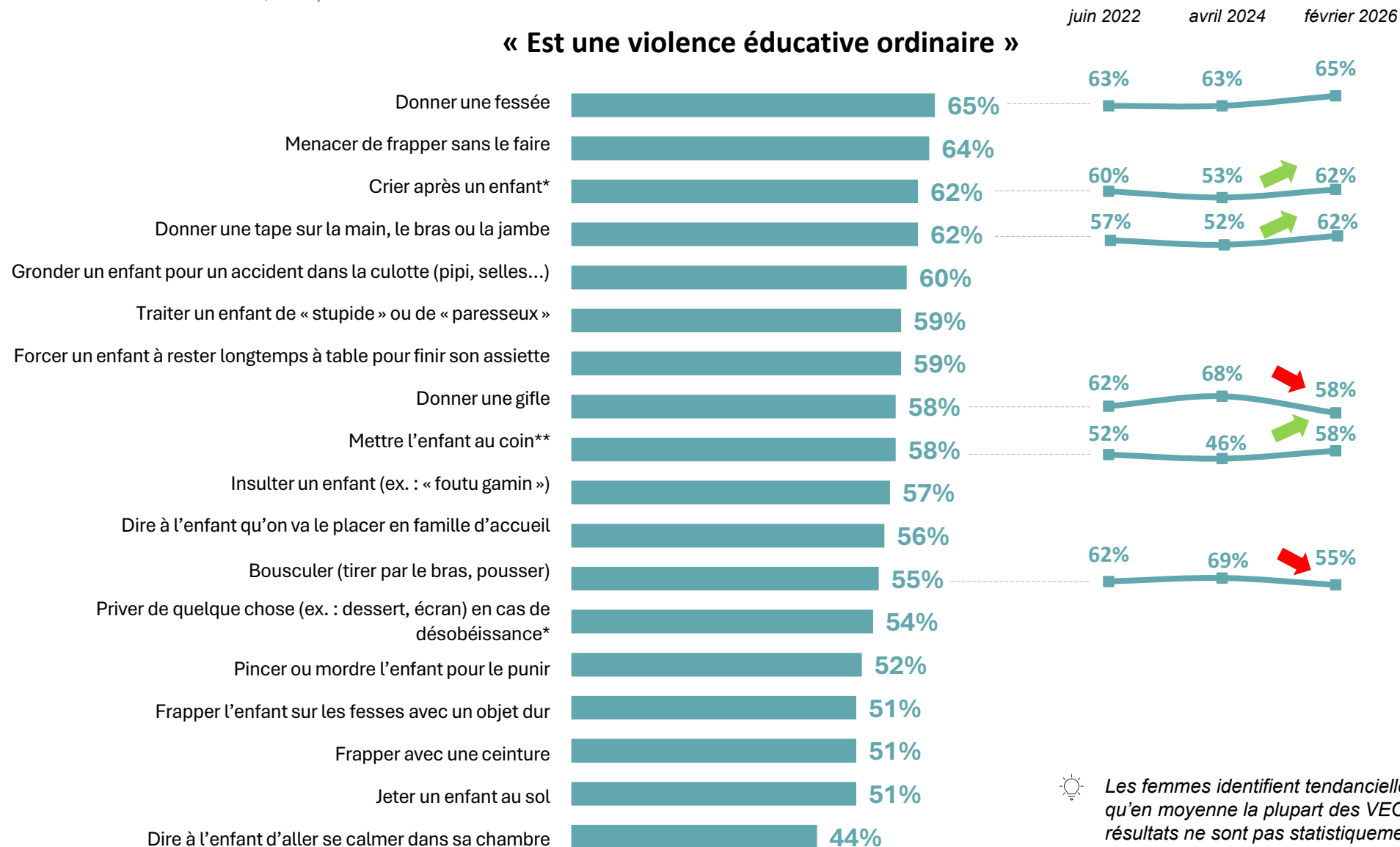
37%

Déclarent savoir précisément ce que sont les violences éducatives ordinaires



L'identification des actes de violences éducatives ordinaires

Question : Pour chacune des actions ci-dessous, indiquez si elle vous semble être une violence éducative ordinaire ou non.



Les rappels ne sont présentés que pour les items posés en 2022-2024.

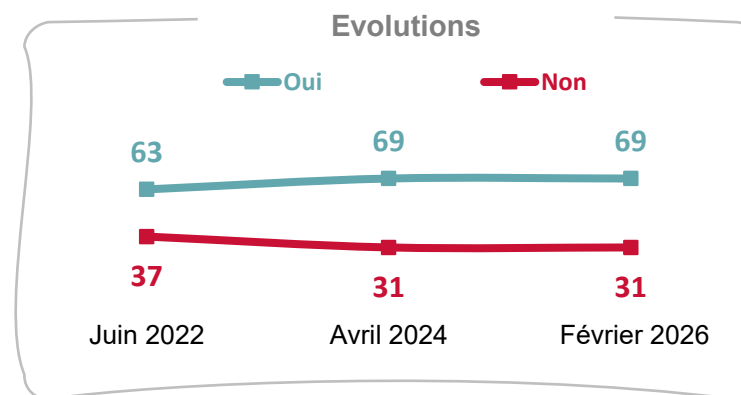
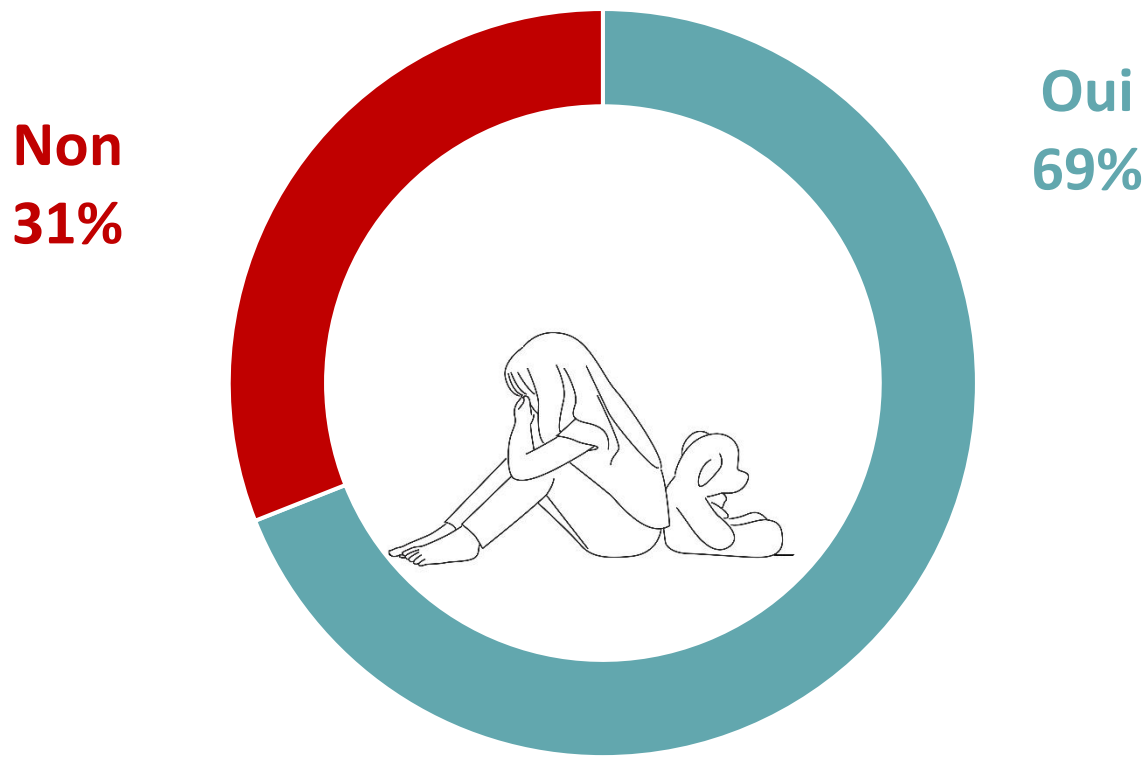
Ils sont à interpréter avec prudence dans la mesure où les enfants des parents interrogés étaient âgés de 0 à 10 ans en 2022-2024 (vs 0 à 17 ans en 2026).

☀ Les femmes identifient tendanciellement plus qu'en moyenne la plupart des VEO, mais les résultats ne sont pas statistiquement significatifs.

La connaissance de la loi qui interdit les "violences éducatives ordinaires"

Question : La « violence éducative ordinaire » est décrite comme « l'ensemble des pratiques coercitives et punitives utilisées, tolérées, voire recommandées dans une société, pour « éduquer » les enfants ». Elle est faite de violence verbale, de violence psychologique et/ou de violence physique.

Saviez-vous que depuis 2019, une loi interdit les violences éducatives ordinaires en France ?





D

Les connaissances sur
le développement des
enfants

La capacité d'un enfant de quelques mois à réaliser certaines actions (1)

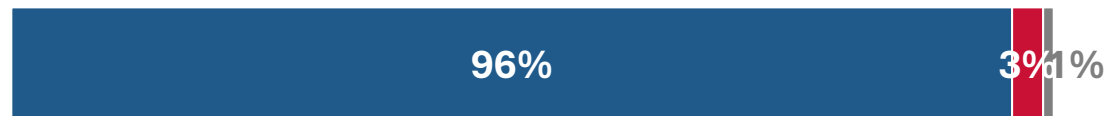
Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit.

Base : aux parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de 0 ans à 2 ans, soit **16%** de l'échantillon

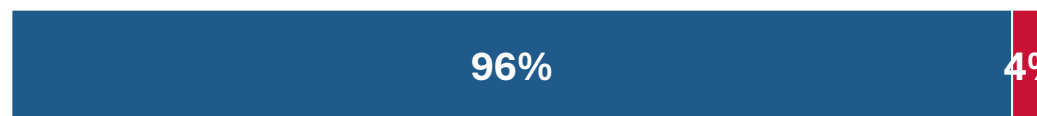
Parents d'enfants âgés de 0 à 2 ans



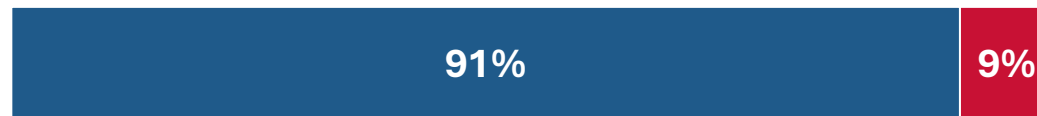
Répondre aux vocalisations d'un bébé avec des mots simples et un ton doux favorise son développement



Vers 12 mois, un bébé commence à se déplacer debout en se tenant aux meubles



Vers 2 mois, un bébé peut suivre du regard un visage ou un objet qui se déplace lentement



Vers 12 mois, un enfant utilise plusieurs phrases complètes avec un sujet et un verbe



■ Oui

■ Non

■ Je ne sais pas



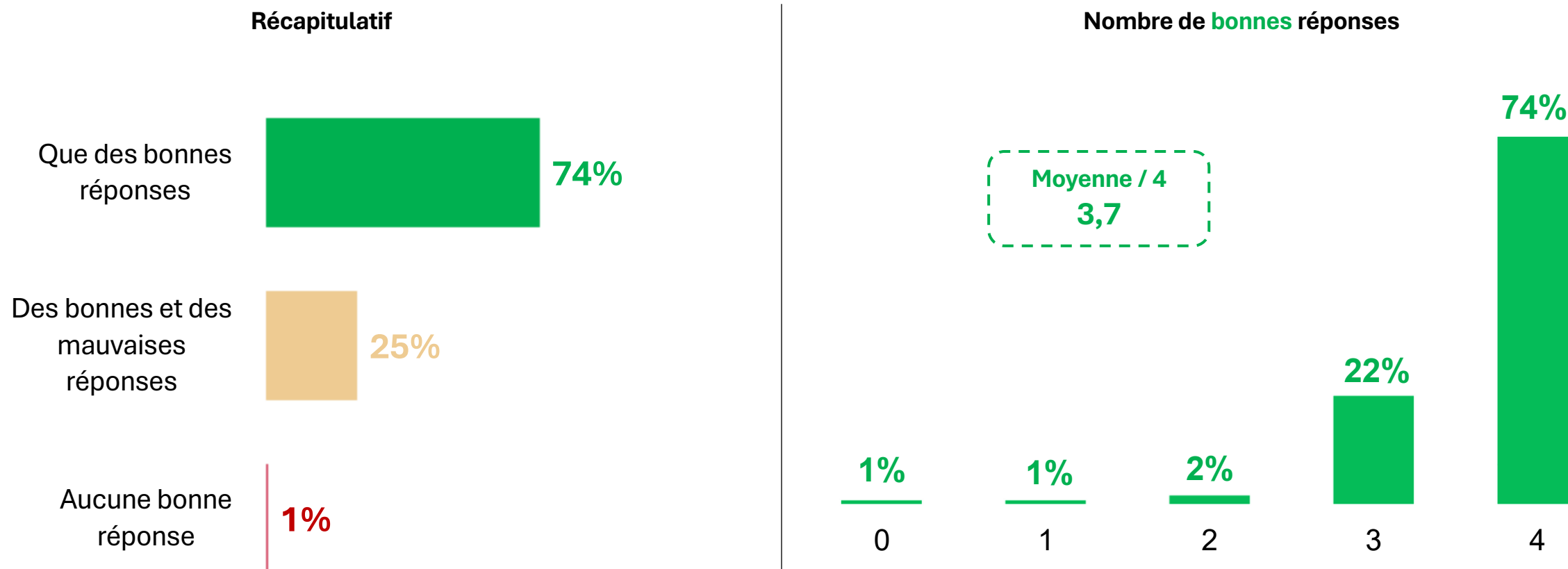
: affirmations justes

La capacité d'un enfant de quelques mois à réaliser certaines actions (2)

Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit.

Base : aux parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de 0 ans à 2 ans, soit **16%** de l'échantillon

Parents d'enfants âgés de 0 à 2 ans

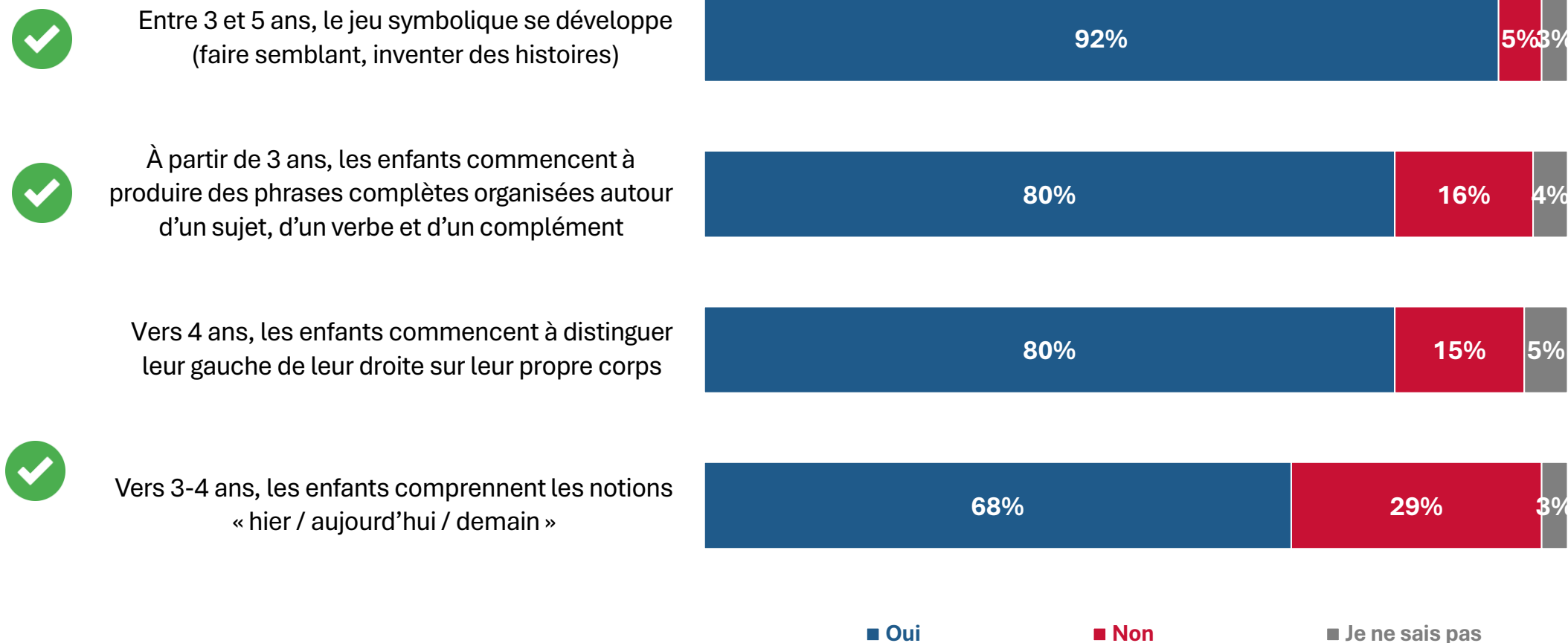


La capacité d'un enfant de 3 - 5 ans à réaliser certaines actions (1)

Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit.

Base : aux parents dont l'enfant le plus est âgé de 3 ans à 5 ans, soit 20% de l'échantillon

Parents d'enfants âgés de 3 à 5 ans



■ Oui

■ Non

■ Je ne sais pas

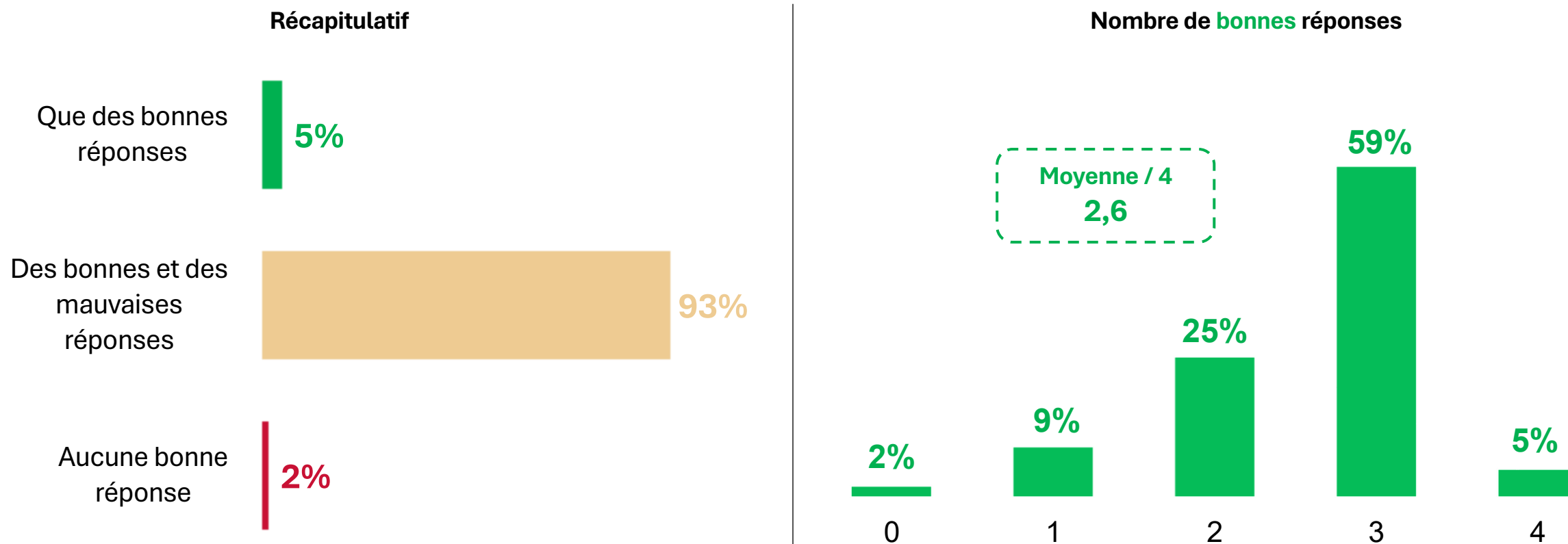


La capacité d'un enfant de 3 - 5 ans à réaliser certaines actions (2)

Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit.

Base : aux parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de 3 ans à 5 ans, soit 20% de l'échantillon

Parents d'enfants âgés de 3 à 5 ans

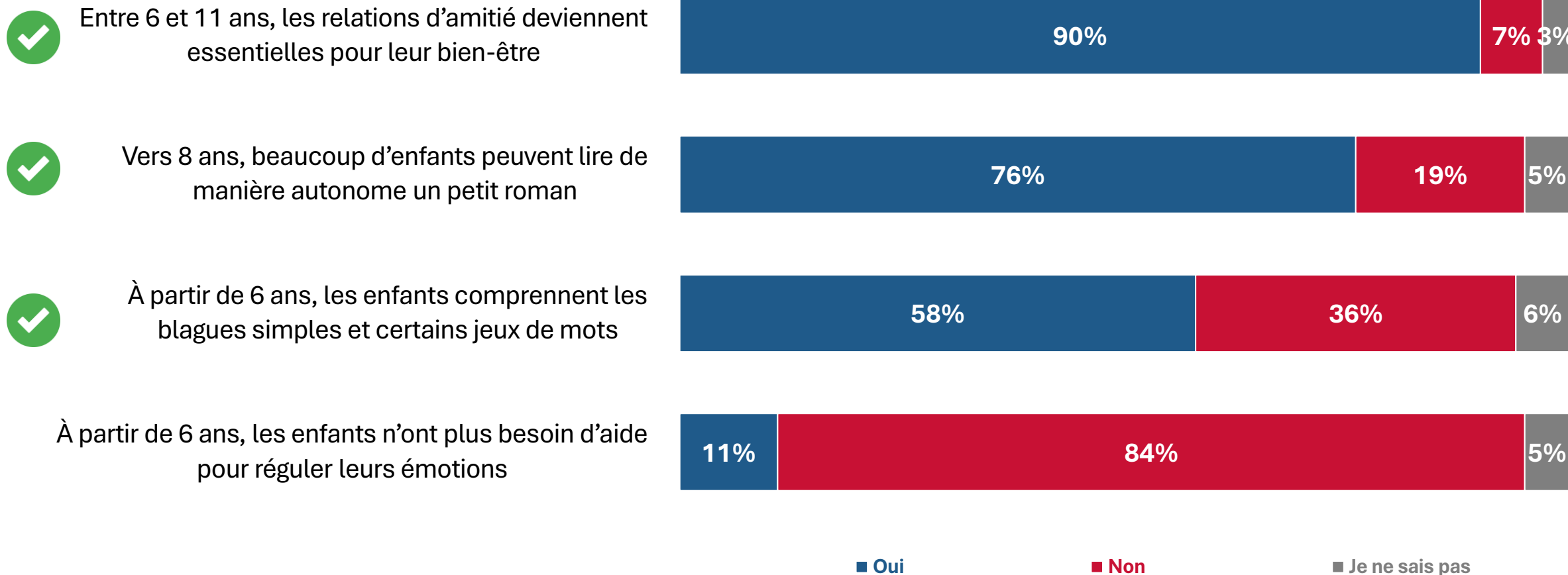


La capacité d'un enfant de 6 - 11 ans à réaliser certaines actions (1)

Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit.

Base : aux parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de 6 ans à 11 ans, soit 33% de l'échantillon

Parents d'enfants âgés de 6 à 11 ans



Entre 6 et 11 ans, les relations d'amitié deviennent essentielles pour leur bien-être



Vers 8 ans, beaucoup d'enfants peuvent lire de manière autonome un petit roman



À partir de 6 ans, les enfants comprennent les blagues simples et certains jeux de mots

À partir de 6 ans, les enfants n'ont plus besoin d'aide pour réguler leurs émotions

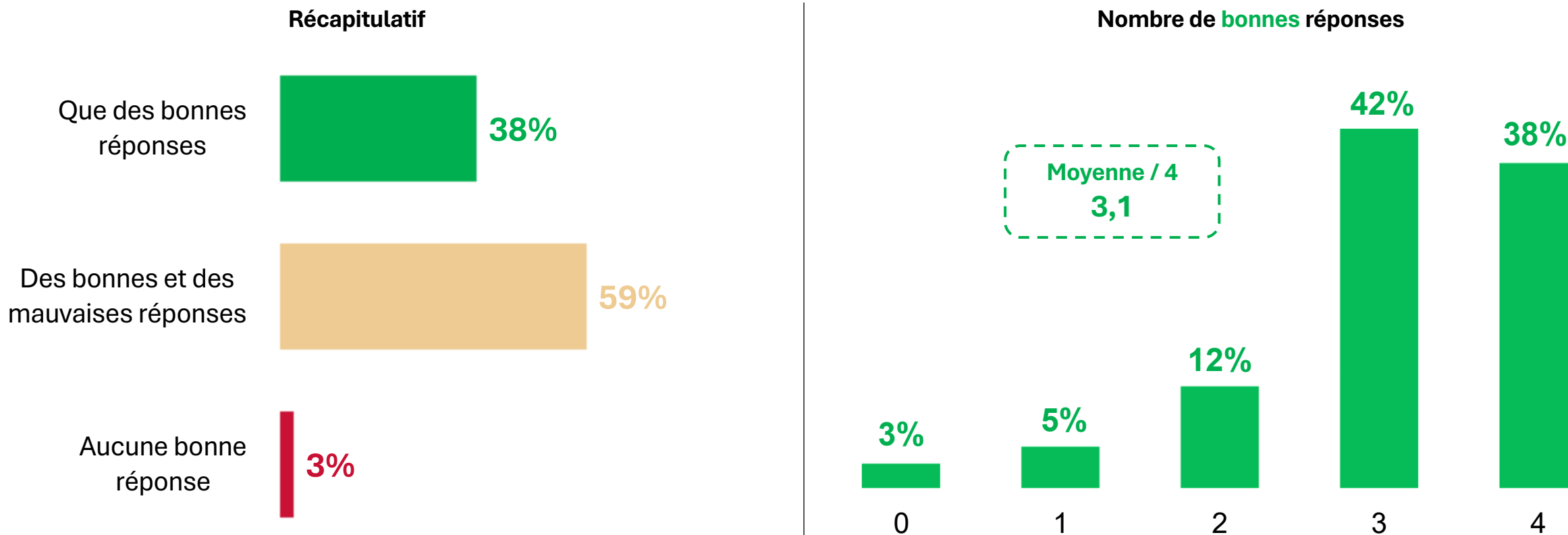


La capacité d'un enfant de 6 - 11 ans à réaliser certaines actions (2)

Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit.

Base : aux parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de 6 ans à 11 ans, soit 33% de l'échantillon

Parents d'enfants âgés de 6 à 11 ans



L'adhésion à différentes affirmations sur l'adolescence (1)

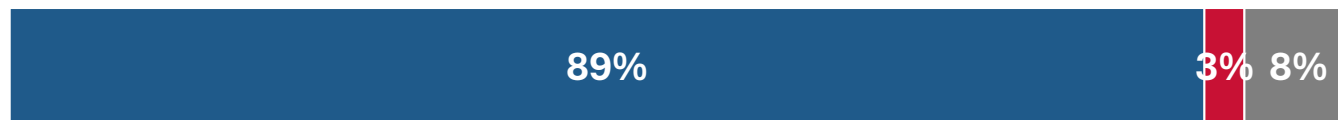
Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit

Base : aux parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de 12 ans à 17 ans, soit 31% de l'échantillon

Parents d'enfants âgés de 12 à 17 ans



À l'adolescence, les changements hormonaux et cérébraux contribuent à intensifier les émotions



L'exploration des limites (prise de risques, opposition, transgressions) fait partie du développement normal à l'adolescence



À l'adolescence, le besoin de sommeil reste aussi élevé qu'à la fin de l'enfance



Le cerveau atteint sa maturité complète dès la fin de la puberté



■ Oui

■ Non

■ Je ne sais pas



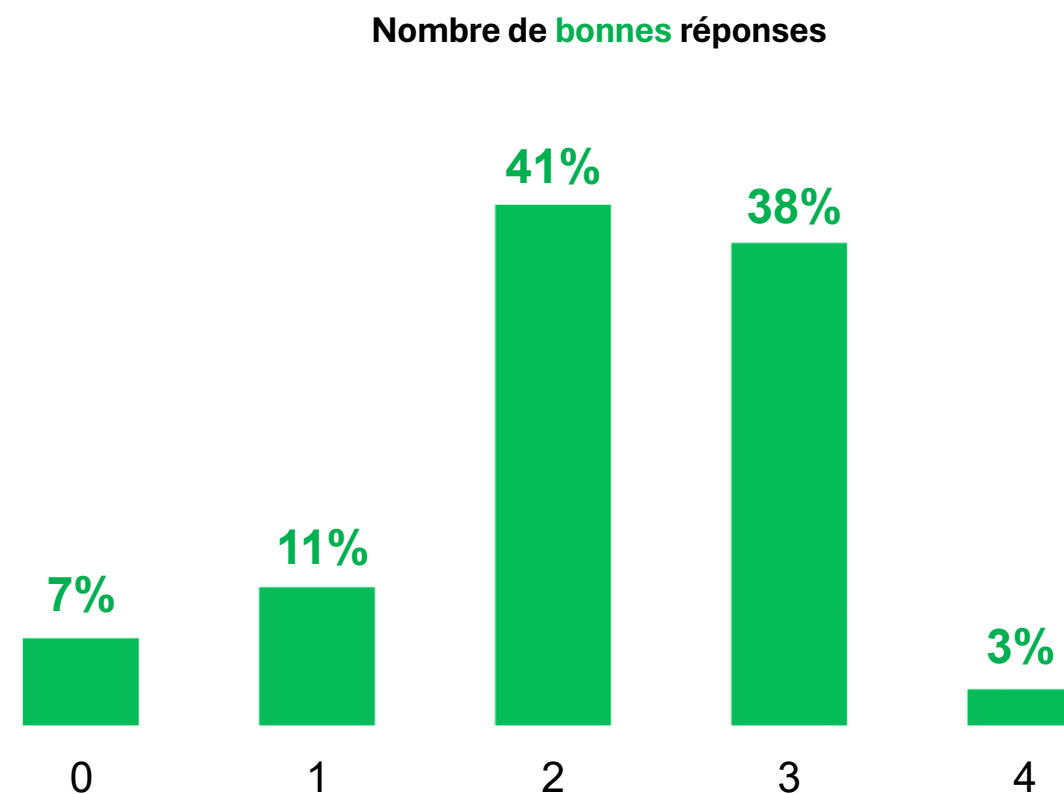
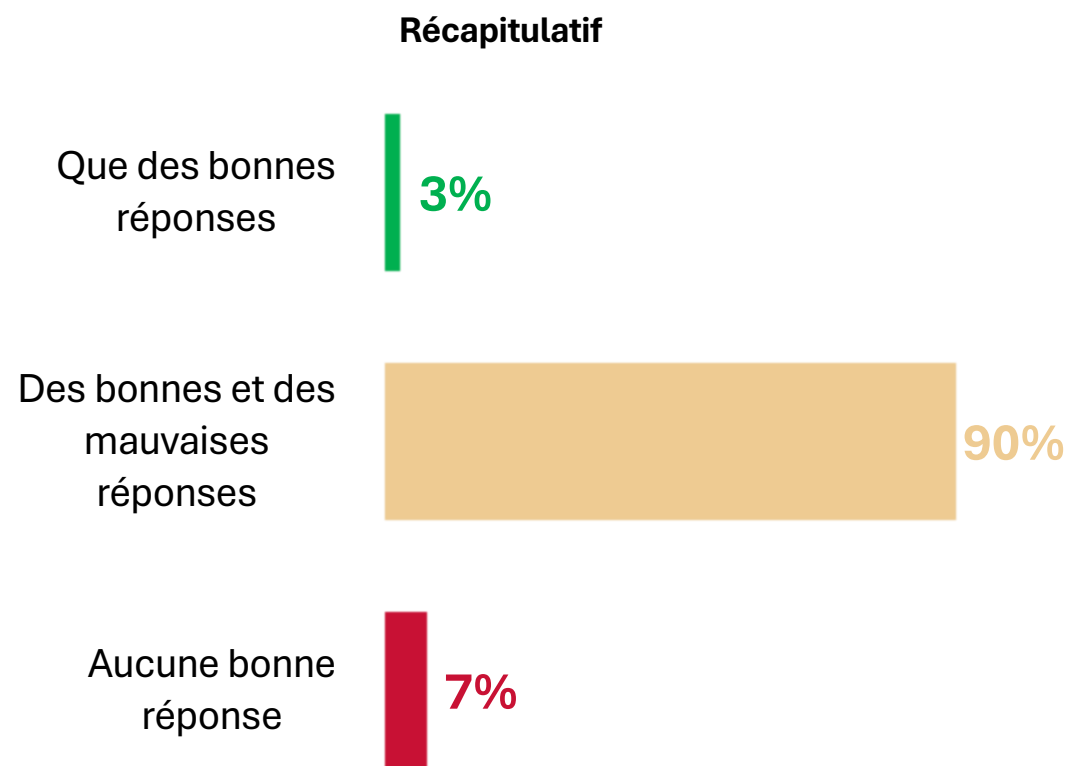
L'adhésion à différentes affirmations sur l'adolescence (2)

Question : Pour chaque affirmation ci-dessous, indiquez si un enfant de l'âge mentionné est, en général, capable de réaliser ce qui est décrit.

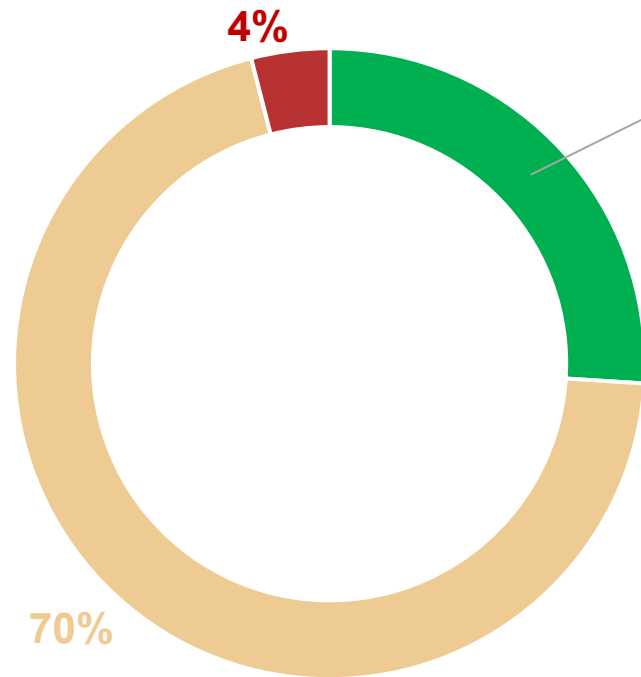
Base : aux parents dont l'enfant le plus jeune est âgé de 12 ans à 17 ans, soit 31% de l'échantillon

Moyenne / 4
2,2

Parents d'enfants âgés de 12 à 17 ans



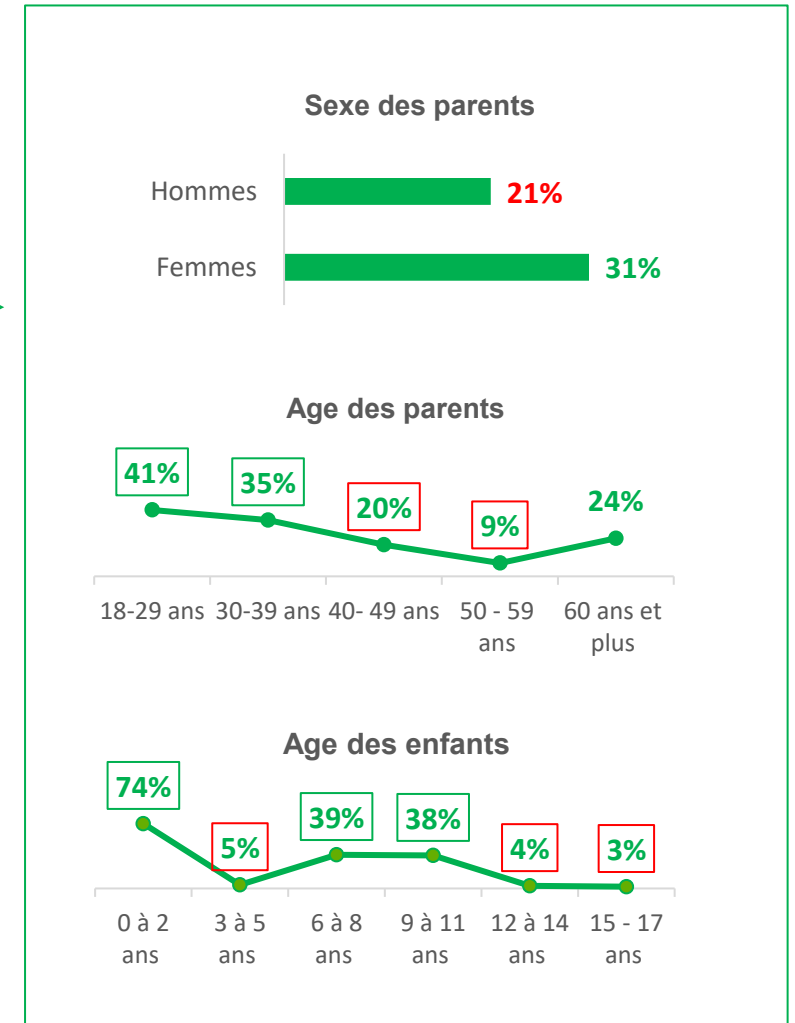
Indicateur au global : la connaissance de l'ensemble des parents sur le développement des enfants



26%

De l'ensemble des parents démontrent une **bonne connaissance du développement des enfants**. Et parmi eux, particulièrement les jeunes parents, ceux de jeunes enfants et les femmes.

- Que des bonnes réponses
- Des bonnes et des mauvaises réponses
- Aucune bonne réponse



NB : Ceux qui déclarent avoir eu des comportements violents ou qui estiment que les punitions corporelles permettent d'apprendre à bien se comporter ou à distinguer le bien du mal ne se démarquent pas de la moyenne. Ils ne sont ni plus ni moins connaisseurs des différentes étapes de développement des enfants.



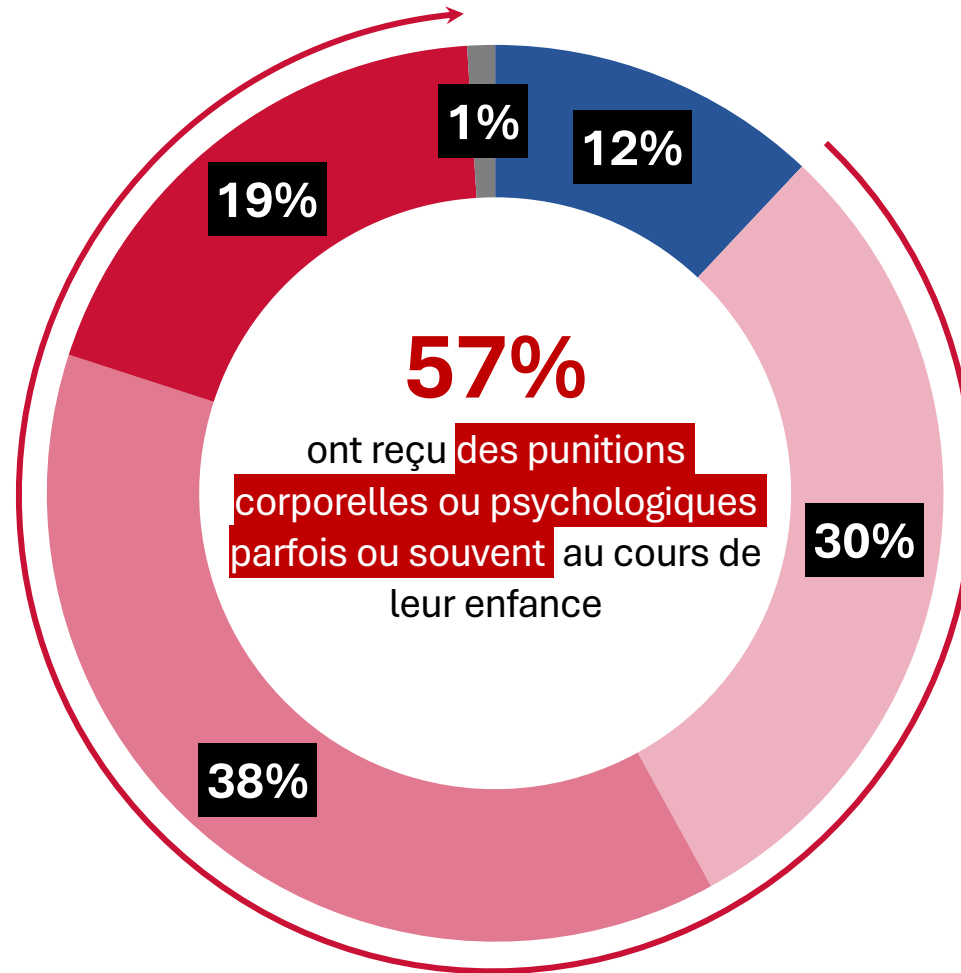
E

L'influence de son
éducation et les
informations sur la
parentalité

L'expérience de punitions corporelles ou psychologiques durant l'enfance

Dans cette section, nous vous poserons quelques questions sur votre expérience familiale passée, ainsi que sur vos relations actuelles, en particulier votre relation conjugale (le cas échéant) et la manière dont vous partagez les responsabilités parentales avec l'autre parent.

Question : Quand vous étiez enfant, avez-vous reçu des punitions corporelles ou psychologiques (ex. : tapes, fessées, pincements, menaces, rejets) ?

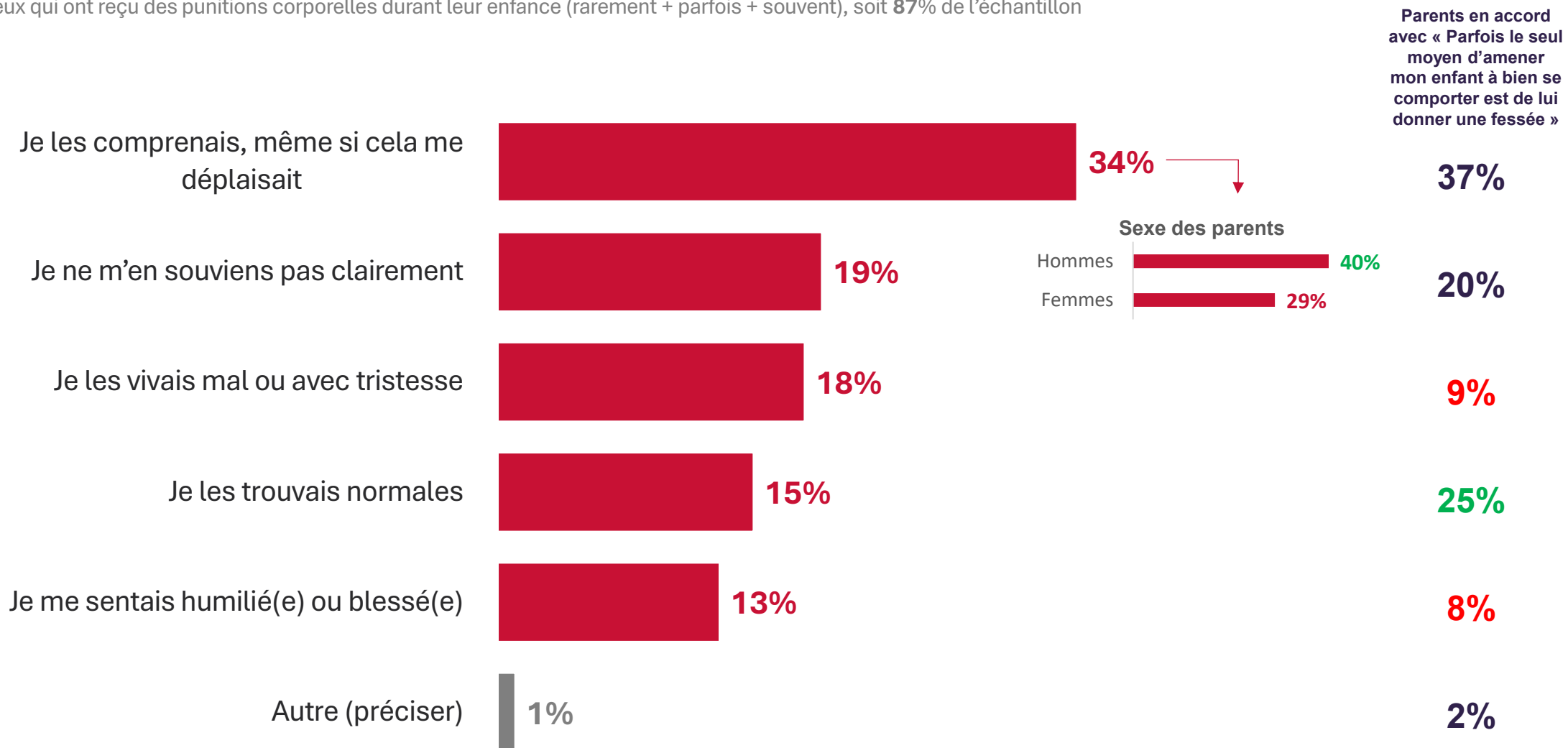


■ Jamais ■ Rarement ■ Parfois ■ Souvent ■ Je ne sais pas/je ne m'en souviens pas

Le ressenti dominant lors des punitions corporelles et psychologiques reçues

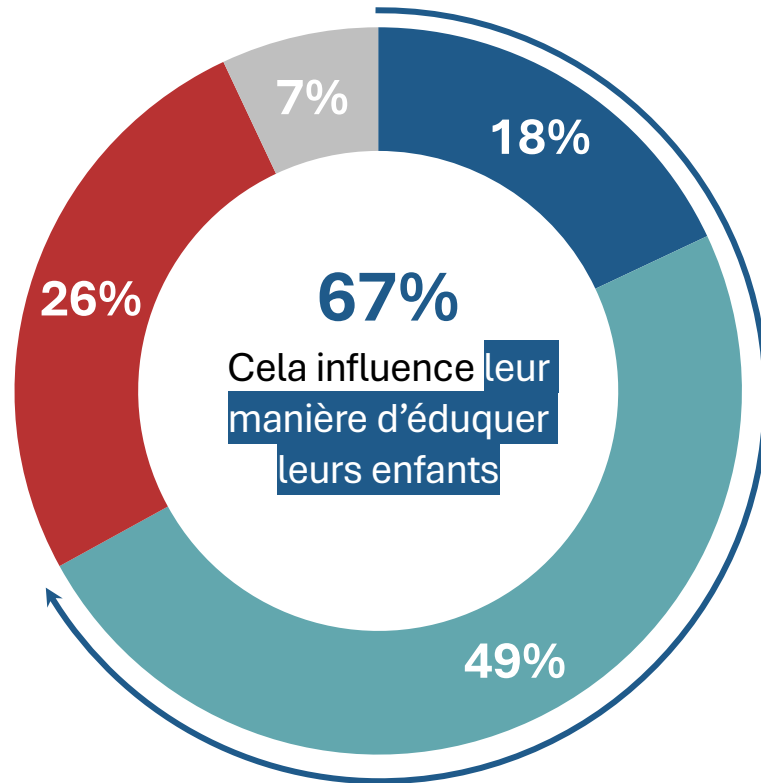
Question : Les punitions corporelles peuvent susciter différents ressentis. En repensant aux punitions reçues durant votre enfance, quel était votre ressenti dominant ?

Base : à ceux qui ont reçu des punitions corporelles durant leur enfance (rarement + parfois + souvent), soit 87% de l'échantillon



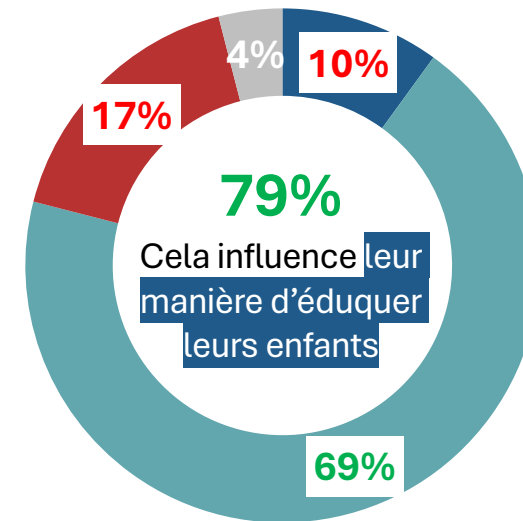
Le sentiment que l'éducation reçue influence la façon d'éduquer ses enfants

Question : Pensez-vous que l'éducation reçue dans votre enfance influence votre manière d'éduquer vos enfants ?



Parents ayant reçu **souvent** des punitions corporelles ou psychologiques

Base : 192 répondants, 19% de l'échantillon



- Oui, je reproduis ce modèle
- Oui, mais cela m'a poussé(e) à faire autrement
- Non
- Je ne sais pas

Les sujets liés à la parentalité suscitant un besoin d'information

Question : Au cours des derniers mois, sur quels sujets avez-vous eu besoin d'informations en lien avec votre parentalité ?
En premier ? Et ensuite ?



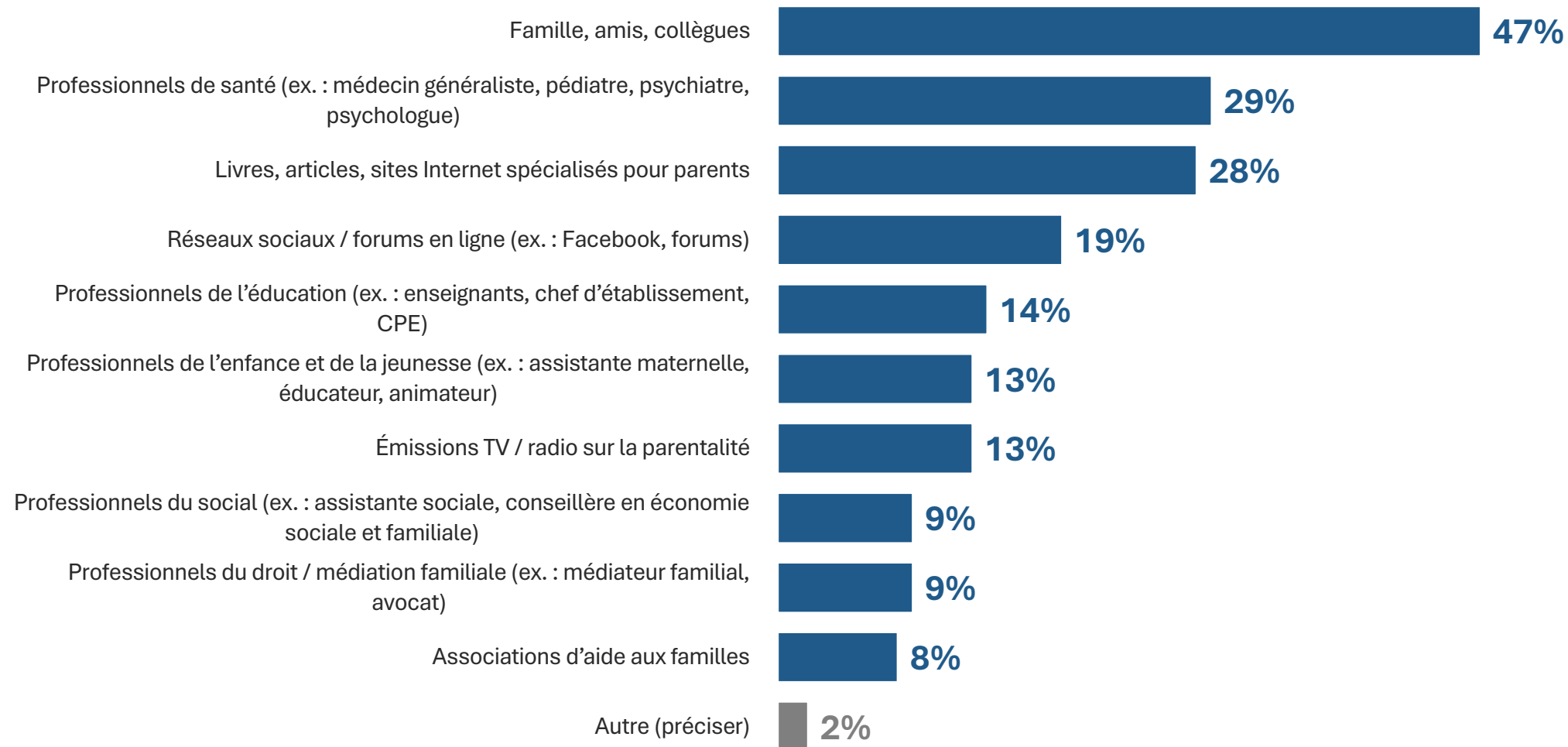
(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

NB : ceux qui estiment que les punitions corporelles permettent d'apprendre à bien se comporter ne se démarquent pas de la moyenne.

Les sources d'information sur la parentalité

Question : À quel endroit ou auprès de qui avez-vous obtenu des informations sur ces sujets ?

Base : à ceux qui ont eu besoin d'information sur la parentalité , soit **53%** de l'échantillon

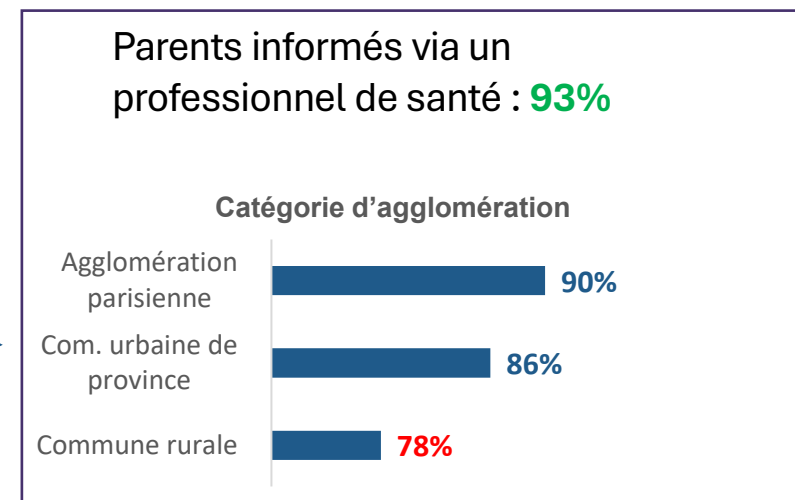
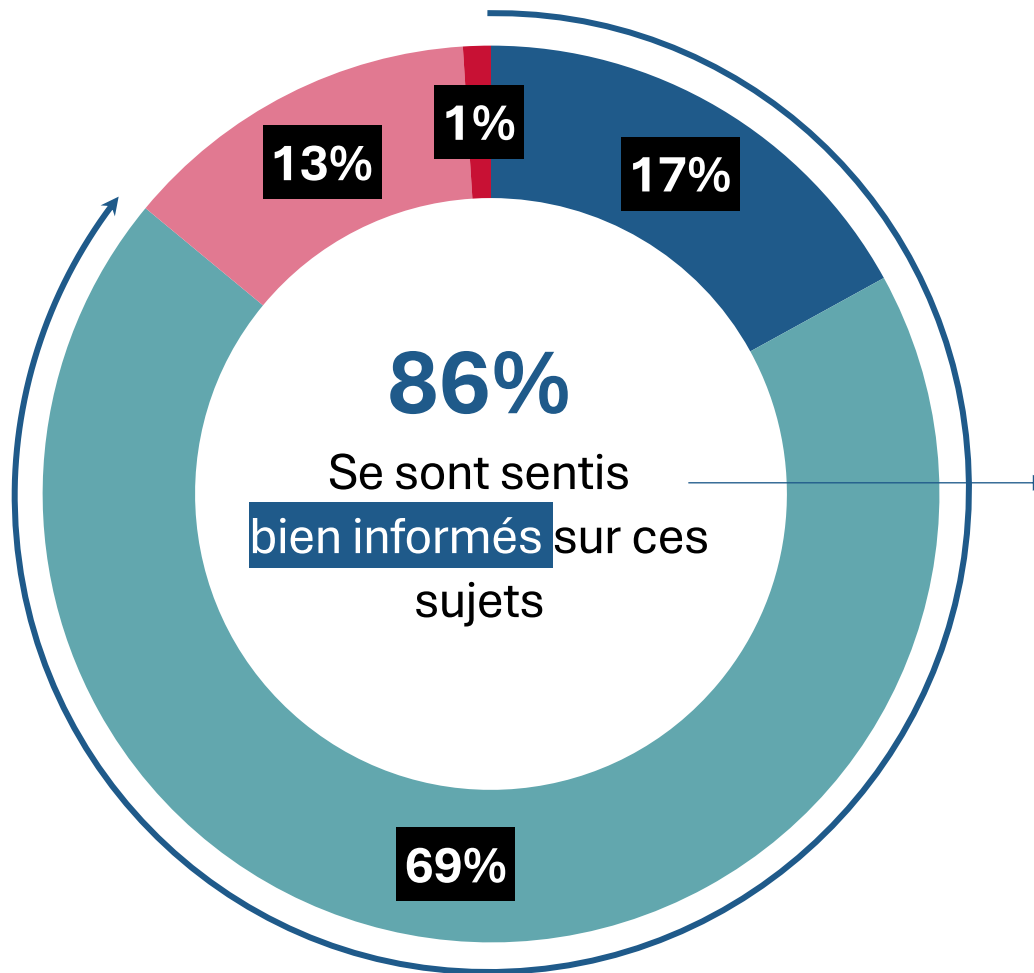


(*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Le sentiment d'information sur les sujets en lien avec la parentalité

Question : Globalement, comment vous êtes-vous senti(e) informé(e) sur ces sujets ?

Base : à ceux qui ont eu besoin d'information sur la parentalité , soit **53%** de l'échantillon



■ Très bien informé(e) ■ Plutôt bien informé(e) ■ Plutôt mal informé(e) ■ Pas du tout bien informé(e)

Les enseignements clés de l'étude

1

Plus de 7 parents sur 10 (72%) déclarent connaître les violences éducatives ordinaires, mais leurs contours sont flous et les parents restent assez indécis lorsqu'il s'agit d'identifier les gestes qui relèvent ou non des VEO.

2

80% des parents partagent le sentiment que les lois en France découragent les punitions corporelles, mais près d'un tiers continuent de leur attribuer une utilité éducative (32%)

3

Les violences éducatives ordinaires demeurent largement répandues : 84% des parents déclarent avoir eu recours à au moins une violence, au moins une fois au cours des 12 derniers mois (83% des violences verbales ou psychologiques, et 41% à des violences physiques).

4

Bien qu'elle soit perçue comme une mauvaise pratique disciplinaire par 7 parents sur 10, la fessée conserve une légitimité chez certains : dans un but éducatif, elle est jugée plus acceptable par rapport à d'autres violences (36%, vs 9% pour la gifle au visage) et est considérée parfois comme le seul moyen de se faire obéir (30%). Elle est pratiquée par plus de 1 parent sur 5 (22% ont donné une tape sur les fesses de l'enfant à mains nues, au moins une fois sur l'année).

5

Des profils de parents se montrent plus enclins à légitimer les punitions corporelles :

- les parents victimes de VEO dans leur enfance normalisent ces pratiques et reproduisent davantage ces attitudes violentes, qu'elles soient verbales ou physiques ;
- les hommes partagent également cette vision, mais sans pour autant avoir davantage recours aux VEO : 40% estiment que certains enfants en ont besoin pour apprendre à bien se comporter, contre 25% des femmes, témoignant d'écarts importants dans les représentations éducatives.



Everything starts with people